

Les contes populaires comme expression de l'identité culturelle : Analyse comparative de quatre récits merveilleux du Nord de la France et de leurs variantes universelles

Treball Final de Grau (TFG)
GRAU ESTUDIS D'ANGLÈS I FRANCÈS
DPT. FILOLOGIA FRANCESA I ROMÀNICA

Alumne: Míriam Hermida Rodríguez

Tutor: Catherine Favret

Juny 2016

0. Table des matières

| | |
|--|----|
| 1. Introduction | 4 |
| 2. Présentation du corpus | 6 |
| 3. Présentation et étude des contes et de la légende | 7 |
| 3.1 <i>Le Poirier de Misère</i> | 7 |
| 3.1.1 Analyse structurale | 8 |
| 3.1.1.1 Analyse sémantique structurale | 8 |
| 3.1.2 Présentation des variantes | 8 |
| 3.1.2.1 <i>Bonhomme Misère</i> | 8 |
| 3.1.2.2 <i>Tía Miseria</i> | 10 |
| 3.1.3 La spécificité du <i>Poirier de Misère</i> | 11 |
| 3.2 <i>Le Gourmand Petit Poucet</i> | 13 |
| 3.2.1 Analyse structurale | 14 |
| 3.2.1.1 Analyse sémantique structurale | 14 |
| 3.2.2 Présentation des variantes | 14 |
| 3.2.2.1 <i>En Patufet</i> | 14 |
| 3.2.2.2 <i>Issun-bōshi</i> | 16 |
| 3.2.3 La spécificité du <i>Gourmand Petit Poucet</i> | 17 |
| 3.3 <i>Courtillon-Courtilette</i> | 18 |
| 3.3.1 Analyse structurale | 20 |
| 3.3.1.1 Analyse sémantique structurale | 20 |
| 3.3.2 Présentation des variantes | 20 |
| 3.3.2.1 <i>Sikouloume et ses sept frères</i> | 20 |
| 3.3.2.2 <i>Jack et le Cannibale</i> | 22 |
| 3.3.3 La spécificité de <i>Courtillon-Courtilette</i> | 24 |
| 3.4 <i>Gambrinus, Prince du Houblon et Roi de la Bière</i> | 25 |
| 3.4.1 Analyse structurale | 26 |

| | | |
|---------|--|----|
| 3.4.1.1 | Analyse sémantique structurale | 26 |
| 3.4.2 | Présentation des variantes | 26 |
| 3.4.2.1 | <i>La légende de Bacchus et de la Vigne</i> | 26 |
| 3.4.2.2 | <i>Le Brassage de la Bière</i> | 28 |
| 3.4.3 | La spécificité de <i>Gambrinus,</i> <i>Prince du Houblon et Roi de la Bière</i> | 29 |
| 4. | Conclusion | 31 |
| 5. | Références bibliographiques..... | 32 |
| 6. | Annexes..... | 41 |
| 6.1 | Référent au <i>Poirier de Misère</i> | 41 |
| 6.1.1 | Analyse morphologique structurale | 41 |
| 6.1.2 | Présentation de la variante : <i>Le Conte de l'Homme qui ne Voulait pas Mourir</i> | 43 |
| 6.1.3 | Réflexion sur <i>Le Poirier de Misère</i> | 45 |
| 6.2 | Référent au Gourmand Petit Poucet | 46 |
| 6.2.3 | Analyse morphologique structurale | 46 |
| 6.2.4 | Présentation de la variante : <i>Peter Klepec</i> | 49 |
| 6.3 | Référent à <i>Courtillon-Courtilette</i> | 50 |
| 6.3.3 | Analyse morphologique structurale..... | 50 |
| 6.3.4 | Présentation de la variante : <i>Le Petit Poucet</i> | 55 |
| 6.4 | Référent à <i>Gambrinus, Prince du Houblon et Roi de la Bière</i> | 57 |
| 6.4.3 | Analyse morphologique structurale..... | 57 |
| 6.4.4 | Présentation de la variante : <i>La légende de Sekhmet</i> | 59 |

1. Introduction

Présentation et méthodologie de travail

Ce travail présente la littérature orale du Nord-Pas-de-Calais et de la Picardie à travers un corpus composé de trois contes merveilleux et une légende. J'ai choisi ce sujet car j'ai passé un semestre comme étudiante en programme d'échange à Lille. Grâce à ce séjour, je me suis immergée dans la culture française (cf. sa société, sa langue, ses traditions, sa gastronomie, etc.). C'est pour cela que j'aimerais m'en rapprocher tout en recherchant sur la tradition orale, car d'après les savants et l'UNESCO, elle fait partie du « patrimoine mondial de l'humanité » qui dans le passé était transmise de bouche à oreille de génération en génération mais qui aujourd'hui est recueillie à l'écrit. Certainement, c'est ainsi que la définit François Le Tollec, un chercheur qui a travaillé sur la tradition orale :

La tradition orale et populaire, synonyme de patrimoine culturel et linguistique [...] est la preuve de l'identité du peuple [...]. [Celle-ci] est ainsi en relation avec les aspects du pays, de la région à laquelle elle correspond, qu'elle soit en relation avec le peuple, la langue utilisée par ce dernier, les coutumes, les croyances, les activités et bien d'autres aspects, lesquels appartiennent à notre environnement. (Le Tollec, 2013 : 2,3)

Dans ce travail, je voudrais donc observer si ces récits merveilleux donnent des informations sur la culture de la région en réalisant une étude approfondie sur la spécificité de ces contes et de cette légende.

D'abord, afin d'accomplir mon objectif, je vais élaborer un corpus qui soit relativement représentatif du folklore du Nord de la France. Ainsi, à partir de la lecture de recueils de récits populaires de cette région, je vais choisir trois contes (*Le Poirier de Misère*, *Le Gourmand Petit Poucet* et *Courtillon-Courtillette*) et une légende emblématique (*Gambrinus, le Prince du Houblon et Roi de la Bière*). D'un côté, malgré le manque de « référence de lieu ou d'époque »¹ des contes, leurs motifs et variations nous montreront leur origine locale. D'un autre côté, attendu que la légende est un récit imaginaire basé sur

¹ Duthoit (Christine.), op.cit, p.8.

un « fond historique »², nous devons dégager le merveilleux des faits réels afin de dévoiler les traditions et mœurs de ce peuple.

Deuxièmement, dans cette étape de travail, je vais rechercher les différentes versions des contes choisis³. Pour cela, je vais consulter leur numéro de classification ATU⁴. Par exemple, *Le Gourmand Petit Poucet* est classifié comme AaTh : 700. En tapant cette identification sur le chercheur, on trouvera d'innombrables variantes de divers pays, voire régions (cf. Slovénie : *Peter Klepec*, Japon : *Issun-bōshi*, Picardie : *Jean l'Espiègle*, etc.). Pourtant, il faut faire attention à ne confondre pas ce conte avec *Le Petit Poucet* de Perrault, car ce dernier est un autre récit classé comme AaTh : 327B.

Troisièmement, à cause de cette problématique, je devrais effectuer une étude attentive des contes choisis et leurs versions. Ayant sélectionné quelques contes-types après une lecture préalable, je vais faire une analyse en employant les méthodes de V. Propp, de A-J Greimas et de C. Bremond. Je procéderai avec le modèle actanciel pour dégager les six actants principaux. Ensuite, j'emploierai l'analyse morphologique de Propp complémentée par celle de Bremond⁵, laquelle regroupera les fonctions narratives en trois parties principales.

Finalement, la dernière étape consiste en une étude comparative qui dégagera les spécificités. Pour mettre en relief les similitudes et les différences des contes choisis et leurs versions, il faudra d'abord analyser morphologiquement les variantes. En effet, on observera que d'habitude la tradition orale transmet les constantes du récit mais, en revanche, elle fait naître des variables (noms des personnages, des éléments, des endroits, etc.) qui souvent sont des spécificités. Ainsi, afin de les dévoiler, il faudra faire une recherche ethnologique en se basant sur des sources bibliographiques comme sur les renseignements des citoyens natifs.

² Langlois (Charles-Victor.) et Seignobos (Charles.), art.cit, non paginé.

³ Les variantes sont consultables dans la présentation de chaque récit ainsi qu'en annexes.

⁴ ATU : « La classification Aarne-Thompson-Uther est une classification internationale permettant l'indexation des contes populaires par contes-types ». Source : Collectif...art.cit.

⁵ Consultable en annexes.

2. Présentation du corpus

Source documentaire 1 : Duthoit (Christine.), *Contes, légendes et récits du Nord-Pas-de-Calais*

Ce livre vise principalement à diffuser le folklore de la région comme manifestation de son patrimoine culturel. C'est une édition locale, destinée aux adultes et aux plus jeunes. En tant que livre, il s'adresse aussi à la jeunesse. En effet, l'Éducation nationale française intègre le conte dans son programme de scolarisation, depuis l'école maternelle jusqu'au Baccalauréat littéraire. Et, on peut rappeler que le conte et le mythe font partie du programme scolaire de français en classe de 6^{ème} (11-12 ans). Ainsi, les illustrations de ce livre, faites par les élèves de quatrième et troisième du collège Saint-Joseph de Boulon nous indiquent que les contes ont été employés dans un but didactique.

Contes et légende étudiés à partir de ce livre : *Le Poirier de Misère, Le Gourmand Petit Poucet et Gambrinus, Prince du Houblon et Roi de la Bière.*

Source documentaire 2 : Carnoy (E. Henry.), *Les littératures populaires de toutes les nations ; traditions, légendes, contes, chansons, proverbes, devinettes, superstitions. Tome XIII : Littérature Orale de la Picardie*

Ce livre, de la collection encyclopédique *Littératures populaires de toutes les nations*, publié en 1883 est de divulgation spécialisée. D'après l'auteur, E. Henry Carnoy, folkloriste distingué, le livre fut publié dans le but de sauver la littérature orale picarde de l'oubli. Elle était à l'époque sur le point de se perdre à cause de la disparition des communautés agraires. Notamment, ainsi qu'il l'indique dans la préface, l'auteur a recueilli la tradition orale de la province picarde (cf. Somme, parties de l'Aisne, de l'Oise et du Pas-de-Calais) de façon rigoureuse auprès les paysans de la région. Ainsi, dans le livre, on trouve des contes, des légendes, des chansons et des prières populaires qui, dans leur ensemble, témoignent la richesse du folklore picarde.

Conte étudié à partir de ce livre : *Courtillon-Courtilette*

3. Présentation et étude des contes et de la légende

3.1 *Le Poirier de Misère*

Source documentaire : Duthoit (Christine.), *Contes, légendes et récits du Nord-Pas-de-Calais*.

Trace du conte original : Récit recueilli à Vicq, près de Condé-sur-Escaut.

Classification AaTh : 330D

Résumé :

Il y avait une fois une vieille femme appelée Misère. Elle n'avait pour compagnie que son chien Faro avec lequel elle gagnait son pain en mendiant de porte en porte. Même si elle était pauvre, elle avait un trésor : son poirier qui donnait des poires délicieuses. Or, les gamins de la ville entraient dans son jardin pour chaparder les fruits.

Malheureusement, l'hiver arriva et la situation s'aggrava. Un soir, quelqu'un frappa à la porte : c'était un vieil homme famélique. Misère l'accueillit chez elle et lui donna ce qui lui restait à manger. Le lendemain, il lui déclara qu'il était Saint Wasnon et, appréciant sa charité, lui concéda un vœu. La vieille dame, afin de protéger son poirier, souhaita que quiconque grim pant sur son arbre ne puisse pas descendre sans sa permission. Or, un jour la Mort arriva chez elle et comme Misère ne voulait pas s'en aller, elle demanda à la Mort de lui cueillir trois poires pour la route. Ainsi, la Mort resta attrapée des années dans le poirier, fait qui causa de graves problèmes à toute la population, car plus personne ne mourrait.

Malgré tout, comprenant le malheur qu'elle avait provoqué, elle décida libérer la Mort en échange d'un marché : elle consentit à délivrer tout le monde à condition que la Mort ne vienne chercher ni elle ni son chien jusqu'à ce qu'elle l'ait appelée trois fois. Voilà pourquoi la misère existe toujours dans le monde.

3.1.1 Analyse structurale

3.1.1.1 Analyse sémantique structurale

Sujet : Misère (héroïne).

Objet : le poirier et l'immortalité.

Adjuvants : Saint. Wasnon, le docteur De Profundis.

Opposants : la Mort, les gamins du village, les habitants de la ville qui essayent d'abattre l'arbre.

Objet magique : poirier/l'immortalité.

3.1.2 Présentation des variantes

3.1.2.1 *Bonhomme Misère*

Source documentaire : Chiron (Gilbert), *Conte du Bonhomme Misère* [en ligne], dans *gilbertchiron.fr*. Consultable sur < <http://gilbertchiron.fr/contes-du-bonhomme-misere/>>.

Trace du conte original : Bram, une commune du Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées, France.

Commentaire comparatif des contes :

Le Poirier de Misère et Bonhomme Misère

Bonhomme Misère est une variante du *Poirier de Misère*. C'est une variante racontée par le conteur Gilbert Chiron et dont la trace originale se trouve à Bram, une commune du Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées, France. La source littéraire se rencontre dans le livre *Bonhomme Misère : d'après un conte traditionnel* de Christelle Le Guen.

Bonhomme Misère est l'histoire d'un charpentier qui s'est ruiné à cause de sa dépendance au jeu. Malgré cela, le héros possède un trésor : c'est son figuier, mais ses fruits sont chapardés par les gamins de la ville. Or, sous l'apparence de deux hommes faméliques, Jésus et Saint Pierre arrivent chez le héros qui les accueille. En reconnaissance, Jésus lui propose trois vœux et le saint lui conseille de prendre son salut. Malgré son conseil, le héros demande d'abord

de gagner toujours au jeu et en second et troisième lieu que quiconque s'assoie sur son billot ou grimpe à son arbre reste attrapé jusqu'à ce qu'il accepte de le délivrer. Malheureusement, la Mort arrive chez lui mais le héros l'attrape une fois sur son billot et l'autre dans son figuier. À ces deux occasions, le héros libère la Mort parce qu'en échange elle lui concède cinquante années de vie. Alors que Bonhomme Misère a cent cinquante ans, la Mort revient chez lui pour l'emporter au Paradis. Mais finalement, la Mort est obligée de le ramener sur Terre, car on lui refuse l'entrée au Paradis et au Purgatoire mais on l'expulse aussi de l'Enfer.

En tant que variante, celle-ci garde des certaines constantes mais présente aussi des variations. D'abord, en ce qui concerne les constantes, on remarque que la structure du récit reste presque invariable. En effet, dans les deux cas, il y a la même situation de départ, la même force de réparation (cf. les trois vœux) ainsi que le même élément de perturbation (cf. l'arrivée de la Mort). Voire, la situation finale est aussi la même. Il y a néanmoins une variation sur le plan de la structure, avec plusieurs épisodes dûs à une différence sur le fond : on remarque que le manque du héros est d'origine différente (cf. sa dépendance au jeu). Ensuite, la mission du héros est une autre, car il ne veut pas devenir immortel mais simplement gagner quelques années de vie supplémentaires. C'est pourquoi la Mort arrive deux fois chez lui. Une autre variation principale est le fait que la capture de la Mort ne cause pas de dommages collatéraux. Finalement, soulignons que le héros ne reste pas sur Terre de son propre gré mais comme punition pour avoir été un mauvais chrétien (la Terre devenant alors un Purgatoire particulier). D'ailleurs, quant au fond, la touche d'humour de ce conte confère des attributs différents aux personnages. À preuve, le héros, passionné des jeux des cartes ainsi que des gourmandises, se moque de la foi chrétienne en plaisantant avec les hommes saints. De façon similaire, la Mort est un personnage qui n'est ni agréable ni poli, car elle rentre par surprise dans les maisons de ses victimes et s'amuse de les prendre.

Pour terminer, on distingue dans *Bonhomme Misère* des motifs qui mettent en relief la spécificité régionale. De fait, on reconnaît que le récit se passe en

Provence grâce à la description de l'environnement : c'est un village de montagne (cf. la crête, le col, etc.) où les hivers sont doux et où il y a du mistral. En plus, la présence des éléments régionaux comme le figuier ou les olives noires, nous indiquent qu'on est dans une région méditerranéenne, parce que ces arbres ne poussent qu'avec un climat chaud.

3.1.2.2 *Tía Miseria*

Source documentaire : Nieves (Eliud), *Tía Miseria : A Tale from Puerto Rico* [en ligne], dans *youtube.com*. Consultable sur <<https://www.youtube.com/watch?v=x-OhtXzIN4w>>.

Trace du conte original : Porto Rico.

Commentaire comparatif des contes :

Tía Miseria et le Poirier de Misère

Tía Miseria est la variante porto-ricaine du *Poirier de Misère*. Le récit a été revisité par le conteur portoricain Eliud Nieves au théâtre de Proctor de Schenectady, New York. La source de ce conte se trouve sur un document audiovisuel de *youtube.com* (doc. cit.)

Ce récit nous raconte l'histoire d'une pauvre vieille femme appelée Tía Miseria dont l'unique trésor est un manguier dont les gamins de la ville chapardent les fruits. Or, un jour, sous l'apparence d'un mendiant, arrive chez elle une espèce de sorcier qui est accueilli par l'héroïne. En reconnaissance de sa charité, le sorcier lui offre un vœu et Miseria demande que quiconque grimpe à son arbre ne puisse pas redescendre sans sa permission. Malheureusement, la Mort arrive chez Miseria mais cette dernière l'attrape dans son manguier en lui demandant de cueillir quelques mangues pour la route. Au fil des années, même si ce fait cause de graves dommages puisque plus personne ne meurt, l'héroïne ne se décide pas à réparer le forfait jusqu'à ce que son vieux voisin lui demande. Enfin, Miseria délivre la Mort, car cette dernière lui promet qu'elle la laissera tranquille pour l'éternité.

Cette variante partage beaucoup de constantes avec le conte du Nord de la France. En effet, la variante portoricaine garde la même structure du récit. En revanche, on observe des variations dans le fond du conte. Cependant, il y a des différences dans le caractère des héros. L'héroïne portoricaine est une vieille femme pauvre mais sa misère n'est pas aussi extrême que celle de la Misère du Nord-Pas de Calais, car sa maison est meublée (cf. le lit, le fauteuil) et elle a plusieurs arbres dans son jardin. En plus, le trait plus remarquable de Miseria est sa gentillesse, car elle donne des mangues à tous ceux qui lui demandent aimablement et elle accepte de délivrer la Mort parce qu'elle a pitié de son vieux voisin. De même, l'adjuvant est défini comme une espèce de sorcier dont les pouvoirs magiques permettent de changer d'apparence et de concéder des vœux.

Pour finir, on distingue dans *Tía Miseria* des éléments culturels qui soulignent la spécificité portoricaine. Le conteur nous indique que le récit se passe dans une région où il fait chaud, car le sorcier arrive chez l'héroïne pour lui demander un verre d'eau. En particulier, c'est une région tropicale, comme une île des Caraïbes, car les manguiers ne poussent qu'avec ce climat. En outre, la présence d'un sorcier au lieu d'un saint est due aux croyances religieuses de ce pays. La grande majorité des portoricains sont chrétiens mais beaucoup parmi eux pratiquent la *Santería*⁶, un culte dont origines viennent de la religion *Yoruba* amenée par les anciens esclaves africains. Les croyantes pensent que leur prêtre a certains pouvoirs magiques comme la divination ou la communication avec des esprits divins.

3.1.3 La spécificité du *Poirier de Misère*

Le Poirier de Misère est un conte étiologique qui explique pourquoi la misère existe dans le monde et c'est aussi une réflexion sur l'utilité de la mort. Contrairement aux autres variantes, ce récit du Nord de la France renferme des motifs et des variations qui mettent en relief la spécificité régionale.

Pour commencer, concernant les autres variantes, on dénote des variations tant dans la structure que dans le fond du récit. En effet, il y a des variations

⁶ Collectif...art.cit.

dans certains épisodes comme celle-ci de la capture de la Mort, fait qui cause des dommages très sévères même tragiques à la population. De même, à la fin du récit, Misère trompe à nouveau la Mort, car cette dernière attend encore que l'héroïne l'appelle pour venir la chercher. Quant au fond, cette héroïne est notamment la plus marginale et méfiante. Cette vieille femme non seulement captive la Mort pendant plus longtemps mais en outre elle laisse attrapé quiconque grimpe à son poirier.

Pour continuer, on trouve des motifs qui remarquent le fait que le récit a lieu dans le Nord de la France. Le contexte climatique nous apprend que la ville est dans une région du nord où l'hiver est même dur pour les loups et où « le vent hurle » et la « neige tourbillonne »⁷. De plus, ce climat favorise aussi la culture du poirier, car d'après les experts celui-ci est un arbre rustique qui peut résister jusqu'à -20⁰⁸. Le récit est aussi encadré dans un contexte religieux qui nous renseigne que la population est chrétienne. Cela se voit dans quelques motifs comme le Paradis, la Mort, le docteur De Profundis⁹ ou Saint Wasnon¹⁰. En fait, ce dernier est considéré l'évangéliste de la Belgique et du Nord de la Gaule ainsi que le saint patron de Condé-sur-Escaut où il se trouve l'église Saint-Wasnon.

Pour terminer, on constate que la publication de ce conte fait écho à l'actualité du Nord de la France. Par rapport aux autres régions de l'hexagone, cette région est en désavantage suite aux difficultés économiques. À preuve, *le Monde* nous renseigne à ce sujet : « Le Nord-Pas-de-Calais est l'une des régions de France métropolitaine les plus défavorisées : le revenu médian de ses habitants et son indice de développement humain sont les plus faibles des

⁷ Duthoit (Christine)...op.cit.

⁸ Vautherot (Audrey)...art.cit.

⁹ Psaume 129, De profundis clamavi ad te, Domine, etc. « Ce psaume est une prière que le pécheur, touché et pénitent, adresse à Dieu. C'est pour cela que l'Église le met au nombre des pénitenciaux, et qu'elle le récite pour que les âmes qui expient leurs fautes dans le purgatoire ». Source : Berthier (P.G.F)...art.cit.

¹⁰ Guérin (Paul)...art.cit.

régions françaises [...], son taux de chômage [...] est le second du pays, et son taux de pauvreté [...] le troisième¹¹.

3.2 *Le Gourmand Petit Poucet*

Source littéraire : *Contes, légendes et récits du Nord-Pas-de-Calais* par Christine Duthoit.

Trace du conte original : Récit recueilli dans le Brabant par Pol de Mont vers 1887.

Classification AaTh : 700

Résumé :

Il était une fois un garçon connu sous le nom de Petit Poucet à cause de sa petite taille. Ce petit garçon et sa mère étaient si pauvres qu'ils habitaient dans une maison faite de feuilles sèches. Un jour, Petit Poucet dit à sa mère qu'il avait envie de manger des gâteaux mais elle refusa parce qu'ils n'avaient pas les ingrédients pour le faire. Bien qu'il soit petit, il était fort et courageux, et il décida de sortir de chez lui pour trouver les ingrédients. D'abord, il s'en alla chez le meunier auquel lui demanda gentiment de la farine. Le meunier accepta de lui donner le sac entier à condition qu'il démontre sa force. Poucet passa l'épreuve et emporta le sac chez lui. Il fit la même chose pour le beurre, le lait, la levure et le bois. Ce soir-là, sa mère et lui firent un délicieux gâteau. Le lendemain, le fermier, averti de sa force extraordinaire, lui demanda de garder ses vaches. Malheureusement, une vache l'avala par inadvertance. Alors que la servante allait à chercher la vache, elle entendit la voix du garçon. Stupéfaite, elle alla chercher le fermier qui abattit la vache. Mais une mendicante acheta le morceau de viande où Poucet était attrapé, et il criait. En entendant sa voix, elle jeta le panier épouvantée. Poucet sortit alors du morceau de viande et se mit à marcher. Chemin faisant, il rencontra un soldat saouï et se cacha dans un trou de taupe. Or, le soldat s'allongea dessus. Poucet piqua la cuisse du

¹¹ *Le Monde. Fr...art.cit.*

soldat avec une alène et se délivra de lui. Le garçon rentra chez sa mère où ils se régalerent encore avec le gâteau.

3.2.1 Analyse structurale

3.2.1.1 Analyse sémantique structurale

Sujet : Petit Poucet (héros).

Objets : les ingrédients pour le gâteau.

Adjuvants : sa mère, les fournisseurs des ingrédients (cf. le meunier, le fermier, le marchand de beurre, le marchand de levure et le laitier) et la servante du fermier.

Opposants : la vache, la mendiante et le soldat saoul.

Objets magiques : sa force extraordinaire/ son courage.

3.2.2 Présentation des variantes

3.2.2.1 *En Patufet*

Source documentaire : Amades (Joan), *En Patufet* ; adaptation de Gemma Mulet ; illustrations de Montse Frasnóy.

Trace du conte original : Catalogne

Commentaire comparatif des contes:

Le Gourmand Petit Poucet et En Patufet

En Patufet est la variante catalane du *gourmand Petit Poucet*. La version que nous utilisons est celle du folkloriste Joan Amades. Bien que la trace du conte ne soit pas très précise, on sait que cette version est de Catalogne à cause de sa popularité dans la région.

Patufet est un enfant de très petite taille, tellement minuscule que sa mère lui interdit de sortir de la maison de peur qu'il ne se fasse du mal. Or, un jour, après l'insistance de l'enfant, la mère le laisse sortir pour acheter du safran. Sur

le chemin du magasin, le héros chante pour se faire entendre et que les passants ne l'écrasent pas. C'est ainsi que le héros rentre chez lui sain et sauf et que sa mère lui laisse un peu d'autonomie. Alors, la fois suivante, Patufet va à la campagne pour apporter le repas à son père. Soudain, l'orage éclate et le héros se réfugie sous un chou, où un bœuf l'avale. Inquiétés par son retard, les parents cherchent l'enfant dans la campagne où ils entendent la voix de Patufet dans le ventre du bœuf. Enfin, les parents donnent tellement d'herbe à l'animal qu'il expulse le héros d'un pet.

On remarque que cette variante partage des constantes avec le récit français mais, en revanche, il y a des variables qui rendent le récit catalan très original. D'abord, en ce qui concerne les constantes, on voit que la variante garde l'intrigue principale et les personnages qui l'accomplissent. En effet, le héros a le même manque, la même mission, des ennemis équivalents qui lui nuisent et il réussit pareillement sa mission. En revanche, on trouve quelques variations tant dans la structure que dans le fond. Dans le récit catalan, le héros n'est ni orphelin de père ni pauvre, car sa famille a de l'argent pour acheter du safran. Néanmoins, par rapport au héros français, Patufet est plus petit et moins autonome, c'est pourquoi il doit être aidé par ses parents pour être délivré de son ennemi.

Par ailleurs, quant à la spécificité, dans *En Patufet* on découvre des motifs qui mettent en relief la culture catalane du conte. Ainsi, on observe que le récit se passe dans une région rurale, car le père travaille aux champs, on trouve du bétail (cf. le bœuf) et même un potager. En plus, on observe une mention aux ingrédients typiques de la gastronomie catalane comme les pois chiches, plat traditionnel de la paysannerie, l'escargot ou le safran. Mais les éléments plus significatifs sont les compléments qu'en Patufet porte ; les *esclops* et la *barretina*, un chapeau symbolique de Catalogne mis lors de fêtes comme le *pessebre vivent*, le *cagatió* ou pour danser la *sardane*.

3.2.2.2 *Issun-bōshi*

Source documentaire : Chenin (Jack), *Best-Loved Stories from Japan : Little One Inch* [livre électronique].

Trace du conte original : Japon.

Commentaire comparatif des contes :

Le Gourmand Petit Poucet et Issun-bōshi

Issun-bōshi est la variante japonaise du *Gourmand Petit Poucet* qui a été revisitée par Jack Chenin et illustrée par Remu. Ce conte fut recueilli pour la première fois dans les *Otogi-zōshi*¹², un recueil de récits illustrés du moyen âge.

C'est l'histoire d'un vieux couple qui souhaite d'avoir des enfants. Désespérés, les époux prient les divinités afin d'avoir un fils. Peu après, la couple a un fils qui est aussi petit que le pouce et qui ne grandira jamais. C'est pourquoi dans la ville se moquent de lui et l'appellent *Issun-bōshi*, qui veut dire garçon de la taille d'un pouce. Lassé de ces moqueries, le héros décide d'aller à la capitale pour trouver sa place dans le monde. Avant son départ, les parents lui donnent une aiguille comme épée, un bol comme barque et des baguettes comme pagaie. Malgré les obstacles (le mauvais temps et les gens), le héros arrive à la maison du premier ministre où il devient le serviteur de la famille. En service, le héros rencontre la princesse, qui est la fille du premier ministre, et les jeunes deviennent très bons amis. Malheureusement, sur le chemin au temple, la princesse est attaquée par deux monstres mais le héros les vainc avec son aiguille. Enfin, le premier ministre, reconnaissante de la protection donnée à sa fille, désigne le héros comme capitane de la garde royale.

Concernant la variante, elle partage des constantes avec le récit du Nord de la France, par contre on y trouve aussi des variations. D'une part, à propos de constantes, on remarque que le conte garde l'intrigue principale du récit. Dans les deux cas, le héros a le même manque et la même mission mais il trouve des éléments de perturbation qui empêchent le héros d'atteindre son objectif. Malgré ce fait, grâce à ses donateurs ainsi qu'à ses vertus, le héros réussit sa

¹² Collectif...art.cit.

mission. D'autre part, on dénote des variations tant dans la structure que dans le fond. En effet, la situation de départ est différente : le manque initial des parents est l'infertilité. De même, dans le nœud de l'histoire, on voit que le héros part de chez lui pour ne jamais revenir. Et, il doit passer une épreuve pour réussir sa mission: protéger la princesse des ennemis. Enfin, le héros réussit et se transfigure en le gardien royal. Quant au fond, on remarque des variations dans les attributs des personnages. En fait, Issun-bōshi est un homme de trente ans qui a ses deux parents qui ne sont pas pauvres, car ces derniers lui offrent trois dons avant de partir. En outre, ses ennemis sont des éléments météorologiques et deux monstres.

Par ailleurs, on remarque des motifs qui relèvent la culture japonaise. On constate que le récit se passe en Orient, car la religion des personnages est polythéiste et leur lieu de culte est un temple. En outre, il y a d'autres motifs de la culture japonaise. Citons, le bol, les baguettes et aussi le monstre *Oni*¹³, un être merveilleux du folklore japonais.

3.2.4 La spécificité du *Gourmand Petit Poucet*

Le gourmand Petit Poucet est un conte fantastique sur les aventures d'un petit enfant qui part de chez lui pour réussir sa mission. Malgré le fait qu'on trouve des variantes dans le monde entier, c'est bien un conte très représentatif du Nord de la France, car il renferme des variations et des motifs uniques.

En premier lieu, concernant les autres variantes, ce conte présente des variations tant dans la structure que dans le fond. Ainsi, dans la structure, il y a d'autres épisodes. Par exemple, Poucet est mis à l'épreuve par six donateurs avant d'obtenir tous les ingrédients du gâteau. De même, les ennemis du héros sont les plus nombreux (cf. la vache, la mendicante, le soldat saoul). Quant au fond, on trouve des variations dans les attributs du héros. Bien que les équivalents du Poucet ne soient pas riches, le héros du Nord de la France est le plus défavorisé. De fait, Poucet est orphelin de père et vit avec sa mère dans une situation de pauvreté extrême, car elle n'a pas d'argent pour acheter du lait ou de la farine.

¹³ Collectif...arti.cit.

En deuxième lieu on trouve des motifs qui relèvent la spécificité de cette région. Les éléments de l'environnement (cf. les bois, le fermier, les vaches) nous apprennent que le récit a lieu dans une région agricole dédiée à l'élevage bovin. De plus, le motif du moulin nous dévoile que cette ville est en France, car d'après la FFAM¹⁴, ces bâtiments sont considérés le 3^e patrimoine de ce pays. Voire, en Nord-Pas-de-Calais il y a encore une trentaine des moulins qui sont appréciés pour leur intérêt touristique. De la même façon, les ingrédients (cf. le lait, la farine et le beurre) sont des produits de base de la cuisine française, qui est aussi spécialisée en pâtisserie (cf. le gâteau).

En dernier lieu, ce conte est très ancré dans la réalité historique de la région ainsi que dans l'actualité. D'une part, le motif central de la misère (cf. la famine et la mendiante) fait sens avec la référence de lieu et d'époque (cf. le Brabant, s. XIX^eme Siècle), car à cette époque, il y eut la bataille de Waterloo qui causa la famine et des victimes de guerre dans la région. D'autre part, le départ du héros de chez lui trouve écho dans la réalité des jeunes de cette région, qui sont nombreux à émigrer en Angleterre ou en Belgique pour travailler. À preuve, d'après La Voix du Nord, aujourd'hui entre 2 à 3,5 millions de Français vivent à l'étranger la plupart desquels sont des jeunes entre 18 et 29 ans qui partent pour continuer leurs études où trouver un travail¹⁵.

3.3 *Courtillon-Courtilette*

Source documentaire : *Les littératures populaires de toutes les nations ; traditions, légendes, contes, chansons, proverbes, devinettes, superstitions.*
Tome XIII : *Littérature Orale de la Picardie* par E. Henry Carnoy.

Trace du conte original : Récit recueilli en la Picardie par Joseph Vouaux en 1880.

Classification AaTh : 327B

Résumé :

¹⁴ Fédération Française des Associations de sauvegarde des Moulins. Source documentaire : FFAM,...art.cit.

¹⁵ Hache(Anne-Sophie), Leroy (Sophie)...art.cit.

Il y avait une fois un pauvre bûcheron qui habitait dans une grande forêt avec sa famille composée de sa femme, Catherine, de ses trois fils appelés Jean, Pierrot, sa petite fille Marie et d'une chienne appelée Courtillon-Courtilette. Cette dernière était capable de penser et parler comme un être humain grâce à une vieille sorcière. Malheureusement, à l'hiver, la famille s'appauvrit parce qu'ils n'avaient plus d'arbres à abattre. Désespérés de voir leurs enfants mourir de faim, les parents décidèrent, sous prétexte de les envoyer chercher du bois mort, de les emmener dans la forêt pour les abandonner. Or, Courtillon-Courtilette, qui avait compris toute la conversation, raconta aux enfants le projet de leurs parents et leur proposa d'utiliser des pois secs comme trace pour retrouver le chemin de la maison. Le lendemain, les parents rentrèrent chez eux tous seuls et ils regrettèrent de les avoir abandonnés, car un paysan leur avait enfin rendu de l'argent. Mais, la chienne avait protégé les enfants pendant toute la nuit et à midi elle les ramena à leur hutte en suivant les traces des pois secs. En les retrouvant, Pierre et Catherine débordaient de joie mais, peu de temps après, ils convinrent d'abandonner à nouveau leurs enfants, et encore une fois la chienne entendit tout. Néanmoins, cette fois-là, les enfants perdirent leur chemin, car l'eau de la pluie avait lavé tous les morceaux de fromage blanc qu'ils avaient laissés comme trace. Inquiétés parce que la nuit s'approchait, la petite fille, conseillée par la chienne, grimpa jusqu'à la cime de l'arbre où elle découvrit devant elle un beau château brillant. Quand ils y arrivèrent, la vieille femme qui leur ouvrit la porte leur déconseilla d'y entrer ; c'était le château du Diable qui mangeait tous ses invités. Malgré le conseil, les trois enfants insistèrent pour passer la nuit dans le château. Alors, la femme du Diable leur servit un repas délicieux et les conduisit jusqu'à leur chambre après leur avoir mis trois colliers de paille. Bien que la vieille femme eut caché les enfants, son mari affamé les retrouva et décida de les manger. Dans la même chambre, les filles du Diable dormaient dans un lit et elles portaient trois colliers d'or. La chienne ordonna aux enfants d'échanger leurs colliers contre ceux des petites diablasses. Dans la nuit, le diable alla chercher les enfants pour les mettre au four et par erreur, grâce à l'échange des colliers, il mit ses filles au four. Avant de partir, l'héroïne leva les enfants et leur commanda de prendre ce qui était le plus

précieux du château. Le lendemain, quand le méchant se leva et se rendit compte de la tromperie, il jura de les poursuivre pour se venger. Cependant, à chaque fois que le Diable les attrapait, la chienne avec ses pouvoirs magiques transformait elle-même et les enfants en différents personnages, ou éléments de la nature. Ainsi, trompé par Marie, qui lui avait indiqué une autre route, le Diable traversa la rivière en passant sur une toile qu'avaient laissée les lavandières, mais il était si lourd que le tissu ne résista pas et il se noya. Finalement, les enfants et leur amie allèrent au château du Diable où ils habitèrent heureux avec toute leur famille.

3.3.1 Analyse structurale

3.3.1.1 Analyse sémantique structurale

Sujets : Courtillon-Courtilette (l'héroïne et adjuvant), Jean, Pierrot et Marie (les héros)

Objets : retourner chez eux et prendre possession du château et ses richesses.

Adjuvants : une vieille sorcière et la femme du Diable.

Opposants : les bêtes de la forêt et le Diable.

Objets magiques : les capacités extraordinaires de la bonne chienne et ses pouvoirs magiques.

3.3.2 Présentation des variantes

3.3.2.1 *Sikouloume et ses sept frères*

Source documentaire : Collectif (Les stagiaires de FLE de l'ASBL Le Monde des Possibles), *Sikouloume et ses sept frères*. Consultable sur <<http://users.skynet.be/fa420816/Contes%20&%20Legendes/Conte%20congolais.pdf>>

Trace du conte original : Congo

Commentaire comparatif des contes :

Courtillon-Courtilette et Sikouloume et ses sept frères

Sikouloume et ses sept frères est un conte congolais qui se ressemble à *Courtillon-Courtilette*. Ce conte, dont la trace originale est au Congo, est raconté par les stagiaires des cours de FLE de ASBL Le Monde des Possibles.

Ce conte est l'histoire du petit garçon d'un chef africain : Sikouloume qui, troublé par la perte de ses frères, devient muet. Or, un sage très ancien découvre la solution : l'enfant parlera à nouveau lorsqu'il retrouvera au-dessus du village ses sept frères qui ont été échangés en oiseaux suite à une malédiction. Alors, le héros part de chez lui et, accompagné par sept jeunes garçons, il arrive à la savane. Le septième jour, le héros attrape les sept oiseaux et retrouve aussi la parole. Mais à minuit, apparaît un géant cannibale qui appelle autres cannibales pour faire un festin avec les garçons. Heureusement, le héros réveille ses camarades et leur dit de s'enfuir. Donc, Sikouloume, qui retourne aux buissons pour reprendre un oiseau, échappe à tous les cannibales à toute allure grâce à une vieille femme qui lui donne une jatte de beurre et à un nain qui cache tous les garçons dans un rocher. Ainsi, le héros et les autres garçons retournent au village où les sept frères, encore sous la forme des oiseaux, retrouvent sa forme humaine. Malheureusement, dans le village désert, le héros ne rencontre qu'une femme qui lui dit en pleurant qu'Inaboulele, le monstre de la rivière, a mangé tous les habitants. Donc, le héros s'affronte au monstre qui l'avale. Mais, le héros lui perfore le ventre de l'intérieur et délivre tout le monde.

Concernant le conte de *Courtillon-Courtilette*, celle-ci garde des constantes mais il fait aussi surgir des variations. Pour commencer sur le plan de la structure, à propos de constantes, on dénote que dans les deux récits, il y a le même manque (cf. la perte des frères), la même mission, le même ennemi qui nuit au héros et la réussite de la mission. De la même façon, on trouve des motifs pareils, comme la poursuite du héros par son ennemi et son esquive. De même que la protection des autres garçons des bêtes sauvages. Par contre, on trouve aussi des variations. Tout à fait, la situation de départ est différente et donc il y a aussi une variation dans le manque : ce ne sont que les frères du héros qui se sont perdus et non pas le héros lui-même avec ses frères. En plus,

le héros échappe à ses ennemis grâce à deux adjuvants (cf. la vieille femme et le nain) qui ne sont pas centraux comme Courtilon-Courtilette, à la fois héroïne et adjuvant. De même, il n'y a pas le motif de l'erreur de l'ennemi qui mange ses fils. Dernièrement, la situation finale est aussi différente, car il y a un autre élément de perturbation que le héros doit réparer. Pour continuer avec le fond, on remarque aussi quelques variations. En fait, les circonstances de lieu sont très diverses ; c'est l'Afrique et les personnages principaux appartiennent à une famille privilégiée. Aussi, le héros est un enfant sans pouvoirs magiques mais très astucieux et courageux. De même, on constate que les ennemis sont un groupe des géants cannibales et un monstre qui habite dans la rivière.

Pour finir, nous découvrons des motifs qui mettent en relief la spécificité congolaise ¹⁶. C'est grâce aux éléments de l'environnement comme la végétation (cf. les buissons et le rocher) et la faune (cf. le lion) qu'on découvre que le récit se passe dans la savane. De même, on retrouve des éléments populaires de la culture africaine comme la hutte ou le pagne bariolé du héros.

3.3.2.2 *Jack et le Cannibale*

Source documentaire : Stith (Thompson), « LXXXI. Little Poucet », dans *Tales of the North American Indians*.

Trace du conte original : la Colombie-Britannique, Canada.

Commentaire comparatif des contes :

Courtillon-Courtilette et Jack et le Cannibale

Jack et le Cannibale est la variante amérindienne de *Courtillon-Courtilette*. Ce conte-ci fut recueilli par Stith Thompson dans le livre *Tales of the North American Indians* publié en 1885. La trace originale du conte se trouve dans une tribu amérindienne connue par Thompson, qui est originaire de la Colombie-Britannique, Canada.

¹⁶ Collectif...art, cit.

Ce conte est l'histoire d'une famille composée par les parents, leurs deux garçons et leur chef de cuisine. Malheureusement, les parents décident d'abandonner leurs fils, car ils ont assez que leurs enfants mangent toute la nourriture. Or, Jack, qui est capable de lire et influencer les pensées des autres, découvre par deux fois, le projet secret de ses parents. Donc, le héros trouve une vieille sage qui lui donne une bobine de fil et de la poudre brillante. Ainsi, la première fois que les enfants sont envoyés dans la forêt pour se perdre, ils rentrent chez eux en suivant le fil mais la deuxième fois ils perdent leur chemin en jouant avec les oiseaux. Le lendemain, le héros et son frère arrivent à une maison souterraine où habite un cannibale avec sa famille. Malgré le risque, les enfants sont hébergés dans la maison où le héros non seulement trompe son ennemi en échangeant les lits des garçons par ceux de ses filles mais aussi, avant de partir, il lui vole un bâton magique et quatre pépites d'or. Le cannibale fâché poursuit les enfants mais ces derniers lui échappent grâce à l'objet magique. Alors, les enfants arrivent à un village habité par les européens où le héros s'enrichit. Depuis cet endroit, le frère de Jack devient jaloux du héros et décide de provoquer sa mort en le mettant en danger. Défié par son frère, le héros capture le cannibale dans un coffret et l'emporte à la ville. Toutefois, influencé par son frère, le héros délivre le cannibale qui, à l'exception de Jack, massacre tout le monde. Après cette tragédie, le héros voyage autour du pays et devient connu comme Jack le farceur.

Notamment, par rapport à *Courtillon-Courtilette*, non seulement on trouve des constantes dans cette variante mais aussi des variations. En ce qui concerne les constantes, ce récit garde l'intrigue principale ainsi que les personnages qui l'accomplissent. Dans les deux cas, il y a la même perturbation, la même mission, un ennemi équivalent et la réussite de la mission. En revanche, on dénote des variations tant dans la structure que dans le fond. En effet, la situation de départ n'est pas la même, il y a quelques variations dans le nœud (cf. l'adjuvant aide le héros à retourner chez lui) et la situation finale est complètement différente, reprenant un motif comme le frère jaloux cherche la perte de son frère. Quant au fond, on constate des variables dans les attributs des personnages. Au début, le héros est un enfant courageux qui utilise ses pouvoirs magiques pour

aider les autres mais en devenant jeune homme, Jack devient égoïste et ambitieux. En plus, le frère jaloux de Jack devient l'ennemi du héros.

Par ailleurs, à propos de la spécificité, on remarque des motifs qui la mettent en relief. Ainsi, l'emplacement du récit, la Colombie-Britannique, fait sens avec la géographie du conte (cf. les montagnes, le lac, la forêt). En définitive, la vie tribale des personnages, nous confirme que ce récit se passe en Amérique du Nord. Remarquons que la famille du héros vit de la chasse et utilise des flèches. De même, le narrateur nous dit que leur terre est colonisée par les européens lesquels sont surnommés « les blancs ».

3.3.3 La spécificité de *Courtillon-Courtilette*

A la lecture de toutes ces variantes, nous observons que dans *Courtillon-Courtilette* il y a des motifs et des variations dans la structure qui relèvent la spécificité régionale.

D'une part, concernant les autres variantes, le récit du Nord de la France renferme des variations dans la structure et dans le fond. Pour ce qui est de la structure, il y a quelques épisodes de plus. En effet, dans le nœud, on voit que la bonne chienne doit protéger les enfants des loups et des renards. De même, la situation finale de ce récit est aussi singulière. Lorsque le méchant trouve les héros, *Courtillon-Courtilette* les transforme en différents personnages locaux. À la fin, les enfants prennent possession du château du diable et sa famille devient riche. Quant au fond, *Courtillon-Courtilette* est une chienne avec des pouvoirs magiques et des capacités extraordinaires qui, comme *le Chat Botté*, est héroïne au même temps qu'adjuvant. Aussi, ce conte est le seul récit où l'opposant est un diable.

D'autre part, les motifs du récit mettent en relief la spécificité régionale. Les éléments géographiques et météorologiques nous apprennent que cette région est au Nord où il y a la campagne et la forêt. En fait, dans cette région l'hiver est si dur qu'ils se produisent des glaciers (cf. la mer gelée et l'étang glacé). De la même façon, la présence du diable, des loups et renards sont des leitmotivs de la littérature orale française. De plus, le régime alimentaire des personnages nous indique que le récit se passe en France (cf. le pain, le pois

chiches, le fromage blanc). Voire, le motif de la soupe nous révèle qu'on est au Nord de la France, car Lille est célèbre pour sa Louche d'or, aussi connue comme le festival international de la soupe.

3.4 *Gambrinus, Prince du Houblon et Roi de la Bière*

Source littéraire : *Contes, légendes et récits du Nord-Pas-de-Calais* par Christine Duthoit.

Trace du conte original : Récit recueilli à Fresnes-sur Escaut.

Résumé :

Il y a longtemps, il y avait un carillonneur appelé Gambrinus qui habitait à Fresnes-sur Escaut. Celui était malheureux parce qu'il était amoureux d'une jeune fille, Flandrine, mais elle ne l'aimait pas en retour. Troublé, il n'arrivait plus à jouer le carillon et il gênait ses voisins avec du vacarme nocturne, ce pourquoi il termina en prison. À la sortie, il décida de se pendre à cause du mal d'amour mais le diable lui apparut. Ce dernier lui proposa de le rendre riche au bout de trente ans en échange de lui céder son âme et d'oublier Flandrine. Gambrinus accepta le marché et au bout des années il réussit à devenir riche mais pas à oublier Flandrine. Lorsqu'il décida encore une fois de se pendre, le diable lui apparut à nouveau et lui proposa de noyer son malheur en s'enivrant. En plus, il lui donna des grains du houblon et lui enseigna à fabriquer un carillon magique. Alors, Gambrinus invita tous les habitants de Fresnes-sur Escaut à une fête réjouissante et leurs donna de la bière. Les Fresnois, joyeux, le nommèrent « le Roi de la Bière » et fut élevé à duc, comte et seigneur par le prince de Flandres. Or, le diable retourna pour s'emparer de son âme mais en jouant tellement fort du carillon, il le fit fuir. C'est ainsi comment il vécut cent heureuses années en buvant de la bière et en jouant du carillon. Le jour de sa mort, son corps se convertit en un tonneau de bière.

3.4.1 Analyse structurale

3.4.1.1 Analyse sémantique structurale

Sujet : Gambrinus

Objets : oublier Flandrine et devenir riche.

Adjuvant: Le prince des Flandres

Opposant : le diable.

Objets magiques : le houblon, la bière et le carillon.

3.4.2 Présentation des variantes

3.4.2.1 *La Légende de Bacchus et de la Vigne*

Source documentaire : Totprojets, *La légende de Bacchus et de la vigne*, dans *totprojets.fr*. Consultable sur <<http://www.totprojets.fr/?s=bacchus>>.

Trace du conte original : l'ancien empire romain.

Commentaire comparatif des contes :

Gambrinus, Prince du Houblon et Roi de la Bière et La Légende de Bacchus et de la Vigne

La Légende de Bacchus et de la Vigne est une légende et en même temps un conte étiologique romain sur la création de la vigne et du vin. Cette légende a une origine mythologique, car d'après celle-ci, cette plante et sa boisson furent créées par Bacchus : le dieu romain de la végétation, la vigne et le vin dont culte est lié à la fête, l'ivresse et l'hilarité. Son correspondant grec est Dionysius.

Le héros de la légende est Bacchus, né de l'union adultère entre Jupiter et Sémélé, la princesse de Thèbes. Craignant la colère de sa femme Junon, Jupiter fait élever son fils par des nymphes dans les environs de Nysa. Lorsque Bacchus grandit, son père lui assigne une mission : aller à Naxos pour être éduqué par le sage Silène. Dans la route, le héros trouve une petite herbe et la prend comme cadeau pour son maître. Néanmoins, de peur que la plante ne soit desséchée par la chaleur, Bacchus prend un os d'oiseau dans lequel il

l'introduit. Lorsque la plante dépasse l'os, le héros prend un os de lion et il fait de même. L'herbe grandit encore plus et donc il prend aussi un os d'âne. Quand Bacchus arrive à Naxos, la plante s'est enracinée si bien autour des trois os, qu'il doit la replanter telle quelle. La vigne est née. Par bonheur, de ses fruits est issu le vin : une boisson avec des effets magiques. Ainsi, comme la légende le dit : quand les hommes le boivent, ils commencent à chanter, ensuite ils deviennent forts comme des lions et enfin bêtes comme des ânes.

En tant que conte étiologique, on dénote que le récit garde des constantes avec la légende du Nord de la France mais il expose aussi des variations. D'une part, on trouve des constantes dans la structure du récit. En effet, le héros est aussi expulsé de sa ville natale (cf. l'Olympe) à cause d'un élément de perturbation (cf. la colère de Junon). De même, le héros sème le grain d'une plante et de ses fruits il produit une boisson magique. Puis, le héros fait connaître cette boisson aux hommes, boisson grâce à laquelle ils s'amuse dans les fêtes. Enfin, le héros est transfiguré en dieu dans le cas de Bacchus, mais pas dans le cas de Gambrinus. Quant au fond, on remarque des similitudes dans la représentation des héros. Bacchus est aussi le créateur d'une boisson alcoolique et ses attributs sont presque identiques à ceux de Gambrinus. À preuve, Bacchus est souvent symbolisé chevauchant un tonneau et en tenant une chope de vin dans sa main. Par contre, il y a des variations dans la structure. On voit d'abord que la situation de départ n'est pas la même, car le héros n'a pas le même manque. De plus, Bacchus accomplit une autre mission sans l'aide d'aucun adjuvant.

Par ailleurs, on rencontre des motifs qui relèvent la spécificité du récit. On voit que le récit se passe dans une région méditerranéenne, comme le dénote la présence de la vigne et du vin. En effet, le vin non seulement est un aliment de base dans le régime méditerranéen, mais il était aussi, dans l'antiquité, la boisson préférée dans les cérémonies religieuses et royales. De surcroît, les personnages de la mythologie romane remarquent aussi la spécificité du récit. Citons, Jupiter, Junon, Bacchus et les nymphes.

3.4.2.2 *Le Brassage de la Bière*

Source documentaire : Crawford (John Martin), « Rune XX : *The Brewing of Beer* », dans *The Kalevala* (1888), non paginé. Consultable sur <<http://www.sacred-texts.com/neu/kveng/kvrune20.htm>>

Trace du conte original : Finlande.

Commentaire comparatif des contes :

Gambrinus, Prince du Houblon et Roi de la Bière et Le Brassage de la Bière

Le Brassage de la Bière est une légende finlandaise sur la création de la bière. Le récit est le treizième poème du *Kalevala*, une recueille des poèmes épiques de la tradition orale finlandaise rassemblés par Elias Lönnrot et publié en 1835.

La légende raconte que Louhi, l'hôtesse de Pohjola, souhaite une boisson pour le mariage d'Ilmarinen, le dieu finlandais. Ainsi, elle demande à Osmotar de Kalew, une sorcière, de brasser de la bière. Celle-ci met de l'orge, du houblon et de l'eau mais elle ne réussit pas à fermenter la bière. Donc, Osmotar crée des animaux pour qu'ils lui portent un ingrédient spécial comme un écureuil qui lui apporte une pomme d'un pin ou une martre qui l'apporte l'écume de la salive d'un ours. Mais, tous ces ingrédients sont inefficaces. Elle crée alors une abeille qui lui donne le miel des fleurs d'une île. Osmotar l'ajoute à son breuvage et réussit la fermentation de la bière. Enfin, la fête est tout un succès, car la bière rend tout le monde heureux.

Concernant la variante, on observe quelques constantes avec la légende du Nord de la France, néanmoins elle présente beaucoup plus des variations. D'une part, on observe quelques constantes dans la structure. Dans les deux cas, la bière est un objet magique qui sert à rendre heureux ses consommateurs et à faire une grande fête. C'est pourquoi la boisson devient si populaire. De même, les héros réussissent à créer l'ingrédient prodigieux grâce à leurs adjuvants. D'autre part, on remarque beaucoup de variations tant dans la structure du récit que dans le fond. Sur le plan de la structure, on constate

que le récit n'a ni la même situation de départ, ni le même manque, ni la même mission. De plus, l'héroïne crée la bière finlandaise contrairement au héros français Gambrinus. C'est Osmatar qui fait le brassage de la bière et c'est encore qui elle réussit sa fermentation grâce au miel que l'apporte l'abeille, alors que Gambrinus ajoute à une bière existante un nouvel élément : le houblon. Quant au fond, on dénote des attributs différents dans les personnages. Ainsi, dans ce récit la création de la bière est conférée à une femme avec des pouvoirs magiques. Pourtant, même si ce fait semble étrange, désormais le brassage de la bière était une affaire des femmes. Pour preuve, citons Elisabeth Pierre, une célèbre zythologue : « Dans toutes les civilisations, [...] la bière était un symbole féminin de fécondité, de moisson, la renaissance de la nature, à l'image du grain de céréale qui se transforme en boisson. [...] . Partout, on retrouve cette mythologie de la renaissance et de l'immortalité, ce lien universel entre la femme qui brasse et les déesses, qui donnent vie et abondance. »

Pour finir, on dénote des motifs qui mettent en relief la spécificité finlandaise. En fait, la géographie du récit fait sens avec la source du conte. Ce pays est riche en biodiversité, car il y a beaucoup des contrastes naturels (la mer, la montagne, les champs) ainsi que des espèces d'animaux comme l'ours, l'écureuil ou l'aigle. Enfin, ce qui relève la spécificité est la mythologie finlandaise, car on trouve beaucoup de ses personnages (cf. Ilmarinen, Ahti, Kalevatar, etc.)

3.4.3 La spécificité de *Gambrinus, Prince du Houblon et Roi de la Bière*

C'est la légende ainsi que conte étiologique sur la création de la bière avec houblon. Malgré le nombre des variantes, on trouve des motifs qui relèvent la spécificité du récit et qui le rendent un symbole culturel du Nord de la France.

D'abord, concernant les autres variantes, dans ce récit on remarque des variations tant dans la structure que dans le fond. Dans la structure on trouve un épisode singulier. C'est le pacte avec le diable qui en échange de son âme, rend riche le héros, lui apprend à jouer le carillon et lui donne les grains de

houblon. Or, le moment venu, le héros trompe le diable et garde son âme. Quant au fond, on voit des différences dans la représentation des personnages. En effet, le héros est un homme ordinaire : un carillonneur qui est emprisonné parce qu'il fait du vacarme nocturne mais, grâce au pacte avec le diable, il devient célèbre à cause de l'invention de la bière régionale.

En deuxième lieu, on trouve des motifs qui avec les variations dégagent la spécificité du récit. Le carillon fait partie du patrimoine culturel du Nord de la France. Il a même été utilisé comme symbole dans un film à succès plein de clichés (et quelques contre-clichés) sur les habitants du Nord *Bienvenue chez les Ch'tis*. C'est pourquoi on trouve des grands et charmants carillons dans les beffrois et cloches des églises de Douai, Tourcoing ou Cambrai. De plus, la bière avec houblon est un aliment très représentatif de cette région, non seulement parce qu'elle fait partie du régime alimentaire local mais aussi de sa culture. Ce fait est témoigné par le culte à Saint Arnould de Soissons, le patron des brasseurs ainsi que dans le langage familier avec l'expression « Ce n'est pas de la petite bière ». De même, le diable dupé est un leitmotiv des contes régionaux comme *Le Château du Diable* ou *Jan le Benêt, le Grand Carillonneur*.

Finalement, la popularité de cette légende a fait que Gambrinus soit un personnage emblématique de la région. La tradition dit : « Le personnage de Gambrinus a été identifié à Jean 1^{er}, ou Primus, duc de Brabant (1267-1294) qui fêta si bien une de ses victoires qu'il termina le festin à cheval sur le tonneau de cervoise, sa chope à la main¹⁷ ». Enfin, ce personnage folklorique a même deux chansons, des chansons à boire : « la Chanson de Gambrinus à Armentières » et le « Chant des étudiants wallons ¹⁸».

¹⁷ DUTHOIT, Christine. Avant-Propos. Contes, légendes et récits du Nord-Pas-de-Calais. 1er éd. Saint-Avertin : Éditions Sutton, 2015, pp. 16

¹⁸ Duthoit (Christine)...op.cit. p 17, 18.

4. Conclusion

Dans ce travail, on a constaté à partir d'une étude approfondie du corpus, que les trois contes et la légende sont représentatifs du Nord de la France, car ils véhiculent leur culture.

D'abord, en faisant une étude morphologique préalable ainsi qu'une comparaison avec les autres variantes, on a observé que les contes renferment de motifs qui mettent en relief la spécificité régionale. Ceux-ci encadrent le récit dans un contexte géographique et un milieu social particulier. Ensuite, ils mettent en scène des personnages à l'image des habitants de la région qui nous montrent leurs festivités, traditions et mœurs, voire aussi leur gastronomie.

En deuxième lieu, on a remarqué que les récits merveilleux ont un caractère intemporel : ils sont comme le lien qui relie le passé avec le présent. Ainsi, d'un côté, comme nous l'apprennent les historiens Seignobos et Langlois¹⁹, les légendes sont à l'origine de toutes les civilisations, car faute d'écriture, ces récits gardent les événements et personnages qui l'on construite. Quant au conte, comme Propp déclare : « le conte conserve les traces du paganisme le plus ancien, des coutumes et des rites de l'antiquité » (Propp, 1970 : 106). De l'autre côté, les récits merveilleux trouvent leur écho dans la réalité socio-culturelle de l'actualité. En effet, les contes retrouvent leur popularité alors qu'ils reflètent les inquiétudes de la société. Rappelons que le Gourmand Petit Poucet renvoie la nécessité des jeunes de partir de leur pays pour trouver un lieu dans le monde.

Pour conclure, malgré le fait que souvent les récits merveilleux sont considérés comme un genre mineur qui n'est adressé qu'aux enfants, en réalité, leur divulgation est pour tous les publics du fait de leur grande valeur culturelle. En d'autres termes, les contes et légendes sont des trésors culturels, car ils font partie du patrimoine, de la mémoire et de l'identité d'un peuple.

¹⁹ Langlois (Charles-Victor) et Seignobos (Charles)...op.cit.

5. Références bibliographiques

Ouvrages

- Amades (Joan), *En Patufet* ; adaptation de Gemma Mulet ; illustrations de Montse Frasnóy. Barcelone : Abadia de Montserrat, coll. Contes clàssics 2014, 24.p
- Ashliman (D.L), *Folk and Fairy Tales : a handbook*. Westport : Greenwood Press, coll. Greenwood folklore handbooks, 2004, 268 p.
- Chenin (Jack), *Best-Loved Stories from Japan : Little One Inch* ; Illustrations de Remu. [livre électronique] Disponible sur <https://www.amazon.es/beautifully-illustrated-childrens-Best-Loved-Childrens-ebook/dp/B00AT4AWOG/ref=sr_1_1?ie=UTF8&qid=1465564649&sr=8-1&keywords=little+one+inch>, mis en ligne en décembre 2012. Consulté le 05.05.2016.
- Collectif, « Genèse 2 et Genèse 3 » dans *La Sainte Bible* [livre électronique]. Disponible sur < https://www.amazon.es/SAINTE-BIBLE-liens-chapitres-French-ebook/dp/B008H69CIK/ref=sr_1_6?ie=UTF8&qid=1465691578&sr=8-6&keywords=la+sainte+bible+avec>
- Collectif (Les stagiaires de FLE de l'ASBL Le Monde des Possibles), *Sikouloume et ses sept frères*. Soutenue par le Fonds de la Poste pour l'Alphabétisation. Géré par la Fondation Roi Baudouin. Consultable sur <<http://users.skynet.be/fa420816/Contes%20&%20Legendes/Conte%20congolais.pdf>> Consulté le 22.05.2016
- Duthoit (Christine), *Contes, légendes et récits du Nord-Pas-de-Calais*. Saint-Avertin: Éditions Sutton, coll. Province Mosaïques, 2015, 143p

- Ozaki, (Y.). *The Story of the Man Who Did Not Wish to Die. Japanese Fairy Tales* (Lit2Go Edition), dans *etc.usf.edu*. Consultable sur <<http://etc.usf.edu/lit2go/72/japanese-fairy-tales/4876/the-story-of-the-man-who-did-not-wish-to-die/>>, mis en ligne en juin 2012, consulté le 20.05.2016
- Perrault (Charles), *El Petit Polzet* ; Illustrations de Charlotte Roederer ; traductions de Òscar Vendrell et Imma Lizondo. Paris : Éditions Nathan, coll. Montena, 1998, 29p.
- Propp (Vladimir), *Morphologie du conte ; suivi de Les Transformations des contes merveilleux / Vladimir Propp. L'Étude structurale et typologique du conte / E. Mélétski ; traductions de Marguerite Derrida, Tzvetan Todorov et Claude Kahn*. Paris : Seuil, coll. Poétique, Points. Linguistique, Sciences humaines ; 12, 1970, 245p.

Chapitres des ouvrages

- Berthier (P.G.F) « Des Psaumes », dans *Les Psaumes Traduits en Français avec des Réflexions*. [en ligne] Lyon : Chez Perisse Frères, Libraries, Paris : Au Dépôt de Librairie de Perisse Frères, 1835, p.444. Consultable sur < https://books.google.es/books?id=_-_aFGostxUC&printsec=frontcover&dq=Les+Psaumes+Traduits+en+Fran%C3%A7ais+avec+des+R%C3%A9flexions&hl=ca&sa=X&ved=0ahUKEwi_yMWIip53NAhXJ6xoKHauFAAAQ6AEIGzAA#v=onepage&q=Les%20Psaumes%20Traduits%20en%20Fran%C3%A7ais%20avec%20des%20R%C3%A9flexions&f=false > Par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres, mis en ligne en septembre 2011, consulté le 07.06.2016.
- Carnoy (E. Henry), « Deuxième Partie, Contes : III. Contes proprement dits », dans *Les Littératures populaires de toutes les nations ; traditions, légendes, contes, chansons, proverbes, devinettes, superstitions*. Tome

XIII : *Littérature Orale de la Picardie*. Paris : Maisonneuve et C^{ie}, Éditeurs, 1883, 407 p. ; pp. 263-355. Consultable sur < https://books.google.es/books?id=cIALAAAAQAAJ&ie=ISO-8859-1&redir_esc=y> Par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livre, mis en ligne en août 2007, consulté le 07.06.16

- Crawford (John Martin), « Rune XX : The Brewing of Beer », dans *The Kalevala* (1888), non paginé. Consultable sur <<http://www.sacred-texts.com/neu/kveng/kvrune20.htm>>, mis en ligne en juillet 2000, consulté le 06.06.2016

- Guérin (Paul) et Giry (François), « Saint Wasnulphe ou Wasnon d'Écosse », dans *Les Petits Bollandistes Vies des Saints de l'Ancien et du Nouveau Testament...*, Tome XII. Bar-le-Duc : L.Guérin, 1873. p. 653. ; pp.285. Consultable sur <https://books.google.es/books?id=4v8PAAAAYAAJ&pg=PA285&dq=saint+wasnulphe+ou+wasnon+d%27%C3%A9cosse&hl=ca&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=saint%20wasnulphe%20ou%20wasnon%20d'%C3%A9cosse&f=false> Par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres, mis en ligne en octobre 2007, consulté le 07.06.16

- Hernandez Ripoll (Josep M) et Sainz de la Maza (Aro), « Peter Klepec », dans *Tot un món de contes : recopilació de relats tradicionals de tots els racons del món ; illustrations de Daniel Montero Galán*. Barcelone : Molino, 2008, 414p. ; pp. 193-197.

- Langlois (Charles-Victor) et Seignobos (Charles), « Chapitre VII : Critique interne négative de sincérité et d'exactitude », dans *Introductions aux études historiques*. Lyon : ENS Éditions, coll. Bibliothèque idéale des sciences sociales, 2014. Consultable sur <<http://books.openedition.org/enseditions/292>> Disponible sur, mis en ligne le 14 février 2014, consulté le 07.06.2016.

- Stith (Thompson), « LXXXI. Little Poucet », dans *Tales of the North American Indians*. Mineola, New York : Dover Publications, INC, 1929, 361p. ; pp. 218- 222. [livre électronique], mis en ligne en septembre 2012. Consulté le 20.05.2016.
- Tatar (Maria), « Vladimir Propp : Folklore and Literature », dans *The Classic fairy tales : texts, criticism*. New York : Norton, coll. Norton critical edition, 1999, 349p. ; pp. 378-387.

Articles des journaux ou des revues

- Anonyme « Nord-Pas-de-Calais : une région défavorisée et en très grande difficulté » *Le Monde.fr* (le 26 novembre de 2015). Consultable sur http://www.lemonde.fr/elections-regionales-2015/article/2015/11/26/nord-pas-de-calais-une-region-defavorisee-et-en-tres-grande-difficulte_4818291_4640869.html, consulté le 08.08.2016.
- Hache (Anne-Sophie) et Leroy (Sophie) « Emploi, salaire...Pourquoi les jeunes Français plient bagage » *La voix du Nord* (le 24 octobre 2015). Consultable sur <http://www.lavoixdunord.fr/france-monde/emploi-salaire-pourquoi-les-jeunes-francais-pliant-bagage-ia0b0n3121672>, consulté le 08.06.2016.
- Le Tollec (François), « De la tradition orale à la préservation de l'expression : transmission ou interprétation d'un langage », dans *Synergies Mexique n°3*, 2013. Sylvains les Moulins : GERFLINT, 10p. Consultable sur <http://gerflint.fr/Base/Mexique3/mexique3.htm>, mis en ligne en mai 2013, consulté le 25.02.2016.
- López Cordero (Juan Antonio.) « La rebelión de la mujer en los cuentos populares », dans *I Congreso Virtual sobre Historia de las Mujeres*, 10p. Consultable sur <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=4098661>, mis en ligne en octobre 2009, consulté le 27.02.2016.

- Paillier (Roxane), « La place des contes dans les programmes scolaires », dans *Agôn : Revue des arts de la scène, Dossiers* (2014) Hs n°2 : Mettre en scène le conte, *Le conte dans l'enseignement : travailler sur Cendrillon en option théâtre*. Lyon : ENS Lyon. Consultable sur <<http://agon.ens-lyon.fr/index.php?id=3144>>, mis en ligne le 27 novembre 2015, consulté le 03.04.2016.
- Quillet (Lucile), « La bière, une histoire des femmes » *Le figaro.fr* (Le 01 août 2016), Consultable sur < <http://madame.lefigaro.fr/art-de-vivre/biere-histoire-de-femmes-010814-899555>> consulté le 06.06.2016

Documents audiovisuels

- Chiron (Gilbert), *Conte du Bonhomme Misère* [vidéo en ligne], dans gilbertchiron.fr. Consultable sur < <http://gilbertchiron.fr/contes-du-bonhomme-misere/>>, mis en ligne le 30 mai 2014, consulté le 05.05.2016.
- Nieves (Eliud), *Tía Miseria : A Tale from Puerto Rico* [vidéo en ligne], dans youtube.com. Consultable sur <<https://www.youtube.com/watch?v=x-OhtXzIN4w>>, mis en ligne le 22 octobre 2013, consulté le 10.05.16

Sites web

- Benderitter (Thierry), *Rê (Ré, Ra)*, dans *Osiris.net* Gestionnaire : Thierry Benderitter. Consultable sur <<http://www.osirisnet.net/dieux/re/re.htm>>, mis en ligne en 2003, consulté le 05.06.16
- Bouty (Corinne), « Le shintoïsme ou shintô », dans *usuireikido.com*. Consultable sur <<http://www.usuireikido.com/shinto.html>>, mis en ligne en 2006, consulté le 25.05.16

- Collectif, «Bataille de Waterloo» dans *Wikipedia, l'encyclopédie libre*. Foundation Wikimedia, Inc, 2003. Consultable sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Waterloo>, mis en ligne en février 2010, consulté le 28.05.2016.
- Collectif, «Classification Aarne-Thompson» dans *Wikipedia, l'encyclopédie libre*. Foundation Wikimedia, Inc, 2003. Consultable sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Classification_Aarne-Thompson >, mis en ligne en octobre 2006, consulté le 25.02.16.
- Collectif, «Géographie de la République démocratique du Congo» dans *Wikipedia, l'encyclopédie libre*. Foundation Wikimedia, Inc, 2003. Consultable sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9ographie_de_la_R%C3%A9publique_d%C3%A9mocratique_du_Congo >, mis en ligne en septembre 2005, consulté le 26.05.16.
- Collectif, «Géographie de la Slovénie» dans *Wikipedia, l'encyclopédie libre* Foundation Wikimedia, Inc, 2003. Consultable sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9ographie_de_la_Slov%C3%A9nie>, mis en ligne en août 2005, consulté le 21.05.16.
- Collectif, «Henry Carnoy» dans *Wikipedia, l'encyclopédie libre*. Foundation Wikimedia, Inc, 2003. Consultable sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Carnoy>, mis en ligne en mars 2006, consulté le 02.02.16.
- Collectif, « Le Petit Poucet» dans *Wikipedia, l'encyclopédie libre*. Foundation Wikimedia, Inc, 2003. Consultable sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Petit_Poucet>, mis en ligne en mai 2005, consulté le 27.02.2016.
- Collectif, « Liste typologique : Classification Aarne-Thompson-Ûther des contes populaires » dans *jose-corti.fr*, Paris : éditions Corti, coll. Merveilleux. Consultable sur <<http://www.jose->

- corti.fr/Lescollections/Liste-typologique.html>, mis en ligne le 3 septembre 2006, consulté le 25.02.16.
- Collectif, «*Livre de la vache du ciel* » dans Wikipedia, l'encyclopédie libre. Foundation Wikimedia, Inc, 2003. Consultable sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Livre_de_la_vache_du_ciel>, mis en ligne en novembre 2005, consulté le 05.06.2016.
 - Collectif, « Paul Sébillot » dans *Wikipedia, l'encyclopédie libre*. Foundation Wikimedia, Inc, 2003. Consultable sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_S%C3%A9billot>, mis en ligne en octobre 2005, consulté le 02.02.16.
 - Collectif, «Porto Rico» dans *Wikipedia, l'encyclopédie libre*. Foundation Wikimedia, Inc, 2003. Consultable sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Porto_Rico>, mis en ligne en juillet 2007, consulté le 21.05.2016
 - Collectif, «Santería» dans *Wikipedia, l'encyclopédie libre*. Foundation Wikimedia, Inc, 2003. Consultable sur <<https://fr.wikipedia.org/wiki/Santeria>>, mis en ligne en avril de 2005, consulté le 21.05.2016.
 - Collectif, «Tradition orale », dans *Wikipedia, l'encyclopédie libre*. Foundation Wikimedia, Inc, 2003. Consultable sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Tradition_orale>, mis en ligne en février 2006, consulté le 19.01.2016.
 - Collectif, «Oni» dans *Wikipedia, l'encyclopédie libre*. Foundation Wikimedia, Inc, 2003. Consultable sur <<https://fr.wikipedia.org/wiki/Oni>>, mis en ligne en octobre 2005, consulté le 28.05.2016.
 - Collectif, «Otogi-zōshi» dans *Wikipedia, l'encyclopédie libre*. Foundation Wikimedia, Inc, 2003. Consultable sur <<https://fr.wikipedia.org/wiki/Otogi-z%C5%8Dshi>>, mis en ligne en février 2010, consulté le 28.05.2016.

- Collectif, «Zythum» dans *Wikipedia, l'encyclopédie libre*. Foundation Wikimedia, Inc, 2003. Consultable sur <<https://fr.wikipedia.org/wiki/Zythum> >, mis en ligne en novembre 2004, consulté le 05.06.2016.
- CRDP de Toulouse. Méthodes analytiques de Propp, Greimas, Brémond. Dans *reseau-canope.fr*. Toulouse : CRDP. Consultable sur <<http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/themadoc/occitan/occitan-conte/methodes-analytiques.htm>>, mis en ligne en 2008. Consulté 30.02.2016
- FFAM, «Nos Action », dans *moulinsdefrance.org*. Consultable sur <http://www.moulinsdefrance.org/index.php?option=com_flexicontent&view=item&cid=8&id=2&Itemid=145>, mis en ligne en février 2005, consulté le 28.05.2016.
- Le Boîte à Recettes Web, Fruits et légumes : Poires, dans *boitearecettes.com*. Consultable sur <http://www.boitearecettes.com/fruits_legumes/poire-text.htm>, mis en ligne en septembre 2008, consulté le 10.06.16
- Lycée Cantonal, Bacchus (Διονυσος), dans *lycée.ch*. Consultable sur <<http://www.lycee.ch/cours/mytho/bacchus.html>>, mis en ligne en avril 2010, consulté le 27.04.16.
- Jeanroy (A), « Le folklore : Les littératures populaires », dans *Imago Mundi : Encyclopédie gratuite en ligne*. Serge Jodra, 2004. Consultable sur <<http://www.cosmovisions.com/textFolklore.htm>>, mis en ligne en janvier 2010, consulté le 19.01.2016.
- Kalafut (Molly), Finnish Mythology : Deities & Demons, Heroes & Humans, dans *molly.kalafut.org* Consultable sur

- <<http://molly.kalafut.org/mythology/Finnish/pantheon.html>>, mis en ligne en décembre 2007, consulté le 06.06.2016.
- Kumano Field Museum Association, The Stories of Kumano : Jokufu, dans *Kumano Field Museum* ; traduit par Mr. Thierry Le Gall., consultable sur <<http://kumano-world.org/english/jofuku.html>>, mis en ligne en décembre 2012, consulté le 25.05.16
 - Prévot (Elise), Sekhmet : Déesse de la Guerre, dans *angelsplace.perso.sfr.fr*. Gestionnaire : Élise Prévot. Consultable sur <<http://angelsplace.perso.sfr.fr/Egypte7.htm>>, mis en ligne le 24 avril 2009, consulté le 05.06.16.
 - Site de la ville de Béthune, Gambrinus, dans *ville-bethune.fr*. Consultable sur <<http://www.ville-bethune.fr/gambrinus.html>>, mis en ligne mai 2011, consulté 28.01.16.
 - Totprojets, La légende de Bacchus et de la vigne, dans *totprojets.fr*. Consultable sur <<http://www.totprojets.fr/?s=bacchus>>, mis en ligne en septembre 2013, consulté le 27.04.16
 - Vautherot (Audrey), Le poirier : présentation et conseils de culture, dans *gralon.net*. Nice : Webelse SARL. Consultable sur <<http://www.gralon.net/articles/maison-et-jardin/jardin/article-le-poirier---presentation-et-conseils-de-culture-2313.htm>> mis en ligne en décembre de 2008, consulté le 07.06.2016

6. Annexes

6.1 Référent au *Poirier de Misère*

6.1.1 Analyse morphologique structurale

- Situation initiale
 - Présentation de l'héroïne : C'est une vieille femme appelée Misère.
 - Absence : Misère est pauvre et n'a pour compagnie que son chien Faro.
 - Don : La vieille dame a un beau poirier.
 - Interdiction : Personne n'a le droit d'entrer chez elle sans sa permission.
 - Manque/Transgression de l'interdit : Les gamins de la ville entrent chez elle pour chaparder les poires.
- Développement

Épisode 1

- Intervention d'un auxiliaire : Sous l'apparence d'un vieux famélique, Saint Wasnon arrive chez elle.
- Mise à l'épreuve par un donateur : Il met à l'épreuve sa charité.
- L'héroïne passe l'épreuve : Misère l'accueille chez elle pour la nuit et lui donne les trois morceaux de pain et la poire qui lui restent.

- Don : l'héroïne est en possession d'un pouvoir magique : Saint Wasnon lui concède un vœu pour sa charité. Elle souhaite protéger son poirier avec cette ruse : quiconque grimpera à son arbre restera attaché jusqu'au moment où elle lui donnera la permission de descendre.
- Réparation du manque initial : Les gamins ne peuvent plus chaparder les poires.

Épisode 2 : conséquence de l'épisode 1 et début de l'action contraire.

- Ennemi qui nuit à l'héroïne en s'opposant à sa mission : La Mort arrive chez Misère.
- Réaction de l'héroïne : tromperie : Elle demande à la Mort de cueillir quelques poires pour la route.
- L'opposante se laisse tromper : la Mort grimpe à l'arbre et reste attachée.
- L'héroïne réussit son forfait : Misère séquestre la Mort et ne meurt pas.
- Action contraire ; nouveau manque : Son action cause des dommages collatéraux dans le pays comme la surpopulation et l'affaiblissement des gouvernements.
- Information : Le docteur de Profundis entend la voix plaintive de la Mort et monte dans l'arbre. Tous les habitants rencontrent la Mort.
- Ennemis qui nuisent à l'héroïne en s'opposant à sa mission : Les habitants essaient d'abattre l'arbre sans succès.

- Information : Misère découvre qu'elle a contribué au malheur.
- Situation finale/ résolution
 - Tromperie : Misère accepte de délivrer tout le monde si la Mort la laisse tranquille jusqu'à ce qu'elle l'appelle trois fois. Alors, la Mort pourra venir la chercher avec son chien Faro.
 - Transfiguration de l'héroïne : La protagoniste devient immortelle et c'est pour cela que la misère existe encore au monde.

6.1.2 Présentation de la variante : *Le Conte de l'Homme qui ne Voulait pas Mourir*

Source documentaire : Ozaki, (Y.). « *The Story of the Man Who Did Not Wish to Die* », dans *Japanese Fairy Tales*.

Trace du conte original : Japon

Commentaire comparatif des contes :

Le Poirier de Misère et le Conte de l'Homme qui ne Voulait pas Mourir

Le Conte de l'Homme qui ne Voulait pas Mourir est la variante japonaise du *Poirier de Misère* et est tirée du livre *Japanese Fairy Tales* recueilli par Yei Theodora Ozaki.

Sentaro est un homme riche mais il est très malheureux à cause de sa condition mortelle. Or, la légende du Jokufu lui apprend que les ermites du mont Fuji connaissent le secret de la vie éternelle. Ainsi, le héros part de chez lui pour rencontrer un ermite qui lui révèle le précieux secret. Malgré sa quête, le héros ne le rencontre pas et donc il va au temple de Jokufu où il demande de

l'aide au saint homme (Jokufu). En réponse, dans un rêve, le saint homme lui donne une grue en papier qui mène le héros au pays de la Vie Éternelle. Là-bas, le héros s'étonne de découvrir que tous les habitants sont si misérables qu'ils essaient de mourir sans succès. Pourtant, avec le temps, le héros devient aussi malheureux qu'eux et demande d'être ramené sur Terre. Donc, le héros se réveille dans le temple de Jokufu où un ange lui explique ce qu'il s'est passé. De plus, l'ange donne un livre sacré à Sentaro grâce auquel il devient une bonne personne (cf. il honore ses ancêtres et se consacre au travail) et réussit à être heureux.

Certainement, quant à la composition du conte, on dénote que cette variante garde des constantes, par contre il fait apparaître des variations. Pour commencer avec les constantes, la variante japonaise garde l'intrigue principale ainsi que les personnages qui l'accomplissent. En fait, dans les deux cas, les héros ont le même ennemi (cf. la Mort) qui s'oppose à leur mission (cf. l'immortalité) mais grâce à l'aide d'un adjuvant à référence religieuse, les héros réussissent à l'accomplir. En revanche, concernant les variations, la situation de départ est différente, car le héros japonais est riche. En plus, Sentaro poursuit la quête de l'immortalité de façon diverse : il part de chez lui pour demander de l'aide au saint. En dernier lieu, la situation finale est différente, car la dernière mission du héros est de redevenir mortel. Ce fait nous démontre que dans la variante japonaise la mortalité est une qualité positive, car l'existence de la mort enseigne au héros à apprécier sa vie.

Par ailleurs, à propos de la spécificité, on découvre des motifs qui mettent en relief la culture japonaise. Sous l'angle religieux, le récit manifeste la vision japonaise du monde. En effet, on observe que le motif de la résurrection est central (cf. l'idée de la réincarnation du Bouddhisme), car le héros arrive au pays de la Vie Éternelle et après il retourne sur Terre. Aussi, on voit que la vénération des divinités et le culte aux ancêtres sont des conditions pour prospérer dans la vie. De même, d'après l'association Kumano Field Museum, Jokufu est un personnage à référence religieuse qui est vénéré en Japon. Pour finir, on remarque la spécificité régionale du récit qui contient des éléments de la culture populaire du Japon. Citons le mont Fuji, la grue en papier, symbole de paix au Japon, la carpe *koï* ou le *fugu*, plat traditionnel de la cuisine japonaise.

6.1.3 Réflexion sur *Le Poirier de Misère*

Le poirier de Misère est un conte populaire très ancien qui est arrivé à nos jours en se transmettant d'abord par la voie orale et après en se recueillant à l'écrit. Celui-ci est un conte étiologique qui explique pourquoi la misère existe sur Terre. Bien qu'il y ait des variantes dans plusieurs des pays, la plupart de ceux-ci se trouvent parmi les peuples d'Europe et d'Amérique latine. Pourtant, ce n'est pas le seul conte qui aborde ce sujet, il y a un autre récit : c'est le mythe chrétien sur la création du monde.

Le mythe raconte qu'au sixième jour Dieu créa l'homme à son image et que d'une de ses côtes il fit naître la femme. Les deux êtres humains habitaient heureux dans le jardin d'Eden où il y avait tout types d'arbres et parmi ceux-ci on trouvait l'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance. Or, l'Eternel leur interdit de manger les fruits de ce dernier. Malgré cela, Eve tentée par le serpent transgressa la volonté de Dieu et elle encouragea Adam à faire le même. Lorsque Dieu découvrit leur méfait, il condamna la femme avec cette punition : « J'augmenterais la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi »²⁰, quant à l'homme il lui dit : « c'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain ». Ainsi, le couple fut expulsé du Paradis et condamné à vivre sur Terre. Néanmoins, Dieu donna la chance aux humains de se délivrer de la peine du péché original en obtenant le salut à travers de la foi en Jésus.

Concernant le mythe, on remarque des ressemblances de fond avec *le Poirier de Misère*. Dans les deux cas, les héroïnes sont attirées à un arbre fruitier, car elles adorent ses fruits. Les deux arbres sont un objet magique; dans le mythe il attribue la connaissance au consommateur et dans le conte l'immortalité. Or, la constante plus signifiante est le fait que la misère est toujours attribuée à la femme. De fait, les deux récits définissent l'héroïne comme une femme désobéissante. Ainsi, dans l'article « *La rebelión de las mujeres en los cuentos populares* » de Juan Antonio López Cordero, un professeur de l'UNED, l'auteur déclare : « Misère est une héroïne qui incarne une femme différente, dont

²⁰ Collectif, « *Genèse 2 et Genèse 3* »...art.cit.

l'intelligence est plus valorisée que sa beauté, et qui même enfreint les règles de la société conservatrice²¹ ».

En outre, la fonction symbolique du poirier nous renseigne encore plus sur le caractère de Misère. D'après Ernest Aepli, auteur de *Les Rêves et leur interprétation*, la poire est « un symbole typiquement érotique, plein de sensualité. Cela est probablement dû [...] à sa forme qui évoque quelque chose de féminin »²². Donc, suite à cette interprétation, Misère est attachée à son poirier parce que ce dernier représente sa féminité et même éveille son ancienne maternité. Rappelons que dans la variante poitevine, *Le pommier de Misère*, l'héroïne est veuve et a perdu ses quatre fils.

En guise de conclusion, ces deux récits conçoivent les héroïnes comme des femmes rebelles et désobéissantes. D'après le conte et le mythe, la faute de la misère est à la femme, fait qui justifie que la femme soit la porte-douleur de l'humanité. Certainement, dans ces deux récits, le stéréotype de la femme insoumise et indépendante est déconseillé et même jugé. Pourtant, contrairement à Eve, Misère est appréciée par ses qualités comme l'astuce et la charité. Enfin, on constate que les contes servent aussi comme une guide des normes sur le comportement social.

6.2 Référent au *Gourmand Petit Poucet*

6.2.1 Analyse morphologique structurale

- Situation initiale
 - Présentation du héros : C'est un garçon nommé Petit Poucet à cause de sa taille.
 - Absence : Sa mère et lui sont très pauvres.
 - Manque : Poucet a envie de manger des gâteaux mais ils n'ont pas les ingrédients.

²¹ López Cordero (Juan Antonio)...art.cit.

²² Le Boîte à Recettes Web,...art.cit.

- Don : Malgré sa petite taille, il est courageux et doté d'une force incroyable.
- Développement

Épisode 1

- Acceptation de la mission et départ du héros : Petit Poucet décide de partir de chez lui pour trouver les ingrédients.
- Arrivée du héros à l'endroit de sa mission : Le héros arrive chez le meunier.
- Mise à l'épreuve par un donateur : Le meunier accepte de lui donner de la farine à condition de qu'il soulève un sac entier.
- Le héros passe l'épreuve : Il réussit à soulever un sac de farine.
- Don : Le meunier lui donne un sac de farine.

Idem pour le marchand de beurre, le marchand de levure, le laitier et le fermier.

- Le héros est transfiguré : Tout le peuple constate sa force extraordinaire et son autonomie. Il gagne la confiance de sa mère.

Épisode 2

- Demande est faite au héros : Le fermier demande à Poucet de garder ses vaches.

- Acceptation de la mission et départ du héros : Poucet part de chez lui pour garder les vaches du fermier.
- Ennemi qui nuit à l'héros en s'opposant à sa mission : Une vache du fermier lui avale par inadvertance.
- Épreuve de reconnaissance du héros : Dans le ventre de la vache, Poucet se fait entendre par la servante.
- Défaite de l'opposant : Le fermier abat la vache.
- Ennemi qui nuit à l'héros en s'opposant à sa mission : Une mendiante achète le morceau de viande où était Poucet.
- Épreuve de reconnaissance : Dans le panier, il se fait entendre par la mendiante.
- Le héros échappe aux obstacles : La mendiante jette le panier et délivre le héros.
- Ennemi qui nuit à l'héros en s'opposant à sa mission : Retournant chez lui, Poucet rencontre un soldat saouïl et il se cache dans un trou de taupe où son opposant s'allonge dessus.
- Défaite du vilain : Poucet pique la cuisse du soldat avec une alène et se délivre de ceci.
- Situation finale/résolution
 - Le héros réussit sa mission : Petit Poucet rentre chez lui et mange encore beaucoup de gâteau. .

- Transfiguration du héros : il devient encore plus courageux et autonome.

6.2.2 Présentation de la variante : Peter Klepec

Source documentaire : Hernandez Ripoll (Josep M) et Sainz de la Maza (Aro), « Peter Klepec », dans *Tot un món de contes : recopilació de relats tradicionals de tots els racons del món*.

Trace du conte original : Slovénie.

Commentaire comparatif des contes:

Le Gourmand Petit Poucet et Peter Klepec

Peter Klepec est la variante slovène du *Gourmand Petit Poucet* racontée par la conteuse Stasa Briski-Bailey. La trace originale du récit se trouve dans un village près d'Osilnica, Slovénie.

Ce conte raconte l'histoire d'une pauvre veuve qui a un fils très petit et faible appelé Peter Klepec. Manquant d'argent, la mère demande au fermier de donner du travail à son fils. Alors, le héros devient le berger du fermier mais malheureusement ses camarades le harcèlent. Un jour, le mouton, épouvanté par les jets de pierres des gamins, s'enfuit au taillis. Donc, le héros cherche l'animal mais il se perd dans la profondeur de la forêt. Dans une clairière, Peter rencontre trois filles endormies sous un soleil brûlant et il leur construit un toit de bois pour les protéger. À la surprise du héros, les trois filles sont des fées qui lui concèdent le don de la force en reconnaissance de sa bonne action. Puis, le héros retrouve le mouton et l'emmène à la ferme où il défait ses ennemis. Dès lors, grâce à la bénédiction des fées, le héros commence une nouvelle vie : non seulement Peter Klepec devient un riche cultivateur de blé mais aussi un héros national.

Par rapport au récit du Nord de la France, dans la variante slovène on dénote des constantes mais aussi des variations qui la rendent singulière. En ce qui concerne les constantes, le récit garde les fonctions principales et les

personnages qui les accomplissent. Ainsi, les deux récits ont la même situation de départ, le même manque, la même mission, et la même force de perturbation (cf. les ennemis). Également, le héros défait ses ennemis et réussit sa mission grâce à sa force extraordinaire. Par contre, le conte présente des variations dans la structure. Bien que les deux héros aient la même mission, dans le récit slovène il y a un destinataire. En effet, c'est la mère du héros qui le fait partir de la maison afin qu'il travaille comme berger. Aussi, l'obtention du don de la force est grâce à la bénédiction des trois fées. En outre, il y a le motif de la revanche de l'héros, le faible et bon, contre les forts mais méchants. Enfin, on se rend compte que la situation finale est différente : Peter Klepec rentre chez lui où il devient un héros national connu pour ses bonnes actions.

Par ailleurs, dans le récit on trouve des motifs qui mettent en relief la spécificité régionale. Comme dans *Le gourmand Petit Poucet*, le récit se passe dans une région rurale, car il y a des éléments qui nous l'indiquent (cf. le fermier, le bétail, le champ de blé, etc.). Rappelons aussi le fait que le héros travaille pour un riche fermier qui élève des moutons, des chèvres et des vaches. Pourtant, par rapport au récit du Nord de la France, la présence des chèvres et des moutons est plus remarquable. Cela est dû au fait que la chèvre est un animal typique des environnements montagneux alors que le Nord de la France est une région plutôt plate. De plus, la trace originale du récit fait sens avec le climat du récit (cf. la chaleur). Certainement, en Slovénie le climat est continental, donc, alors que les hivers sont froids, les étés sont très chauds.

6.3 Référent à *Courtillon-Courtilette*

6.3.1 Analyse morphologique structurale

- Situation initiale
 - Présentation des héros : Ce sont les enfants d'un pauvre bûcheron et une chienne spéciale appelée Courtillon-Courtilette, leur protectrice.
 - Manque : En hiver, la famille s'appauvrit parce que Pierre le bûcheron ne trouve plus d'arbres à abattre.

- Don : Une vieille sorcière des alentours donne à la famille une chienne avec des capacités extraordinaires. La mission de Courtillon-Courtillette est de protéger toujours les enfants du bûcheron.

- Développement
 - Épisode 1
 - Tentative de tromperie : Sous prétexte de chercher du bois mort, les parents emportent leurs enfants dans les taillis pour les abandonner.

 - Interdiction : Personne ne doit savoir le programme des parents.

 - Transgression de l'interdit : L'héroïne entend toute la conversation des parents et la raconte aux enfants. Elle leur ordonne de prendre des poids secs et de les laisser tomber de temps en temps dans le but de retrouver le chemin de la maison.

 - Départ des héros : Les héros sont abandonnés dans la forêt.

 - Ennemis qui nuisent aux héros en s'opposant à leur mission : Les enfants passent la nuit dans la forêt avec les bêtes sauvages.

 - Acceptation de la mission par l'héroïne : Courtillon-Courtillette doit veiller sur les enfants et les ramener chez eux.

- L'héroïne réussit sa mission : Elle protège les enfants des bêtes sauvages pendant toute la nuit et en suivant les traces des pois secs elle leur guide chez eux.
- Don : Un paysan rembourse de l'argent qu'il devait au bûcheron.
- Retour des héros : Les enfants rentrent chez eux.
- Célébration de la réussite : Les parents sont joyeux de rencontrer leurs enfants. Toute la famille le célèbre en mangeant une soupe délicieuse.

Épisode 2

- Manque : Le terrible hiver continue et la famille finit tout l'argent qui lui reste.
- Tentative de tromperie : Sous prétexte de ramasser du bois mort, les parents conviennent de perdre leurs enfants dans la forêt.
- Interdiction : Personne ne doit connaître le programme des parents.
- Transgression de l'interdit : Courtillon-Courtilette découvre tout le programme et le raconte aux trois enfants. Elle leur ordonne de prendre de fromage blanc comme trace pour retrouver le chemin chez eux.
- Obstacle : l'eau de la pluie lave tous les morceaux de fromage blanc.

- Acceptation de la mission par l'héroïne : Courtillon-Courtillette doit sortir les enfants de la forêt avant que la nuit arrive.
- Départ/ les héros échappent aux obstacles : La petite fille grimpe à la cime d'un grand sapin et découvre un beau château pour s'héberger.

Épisode 3

- Arrivée des héros à l'endroit de sa mission : Les héros arrivent au château.
- Interdiction : La vieille femme qui ouvre la porte leur déconseille d'entrer.
- Transgression de l'interdit : Les trois enfants insistent pour y entrer, car ils préfèrent faire face au Diable que prendre le risque de mourir de faim ou de froid.
- Acceptation de la mission par l'héroïne : Courtillon-Courtillette doit protéger les trois frères du Diable et les faire sortir sains et saufs du château.
- Tentative de tromperie : La femme du diable leur donne un collier de paille et les emmène au lit.
- Ennemi qui nuit aux héros en s'opposant à leur mission : Le Diable sent l'odeur des enfants et met son four à chauffer.
- Le héros échappent aux obstacles/ Tromperie : L'héroïne sauve les héros grâce à l'échange de colliers.

- Le vilain se laisse tromper : Le Diable se trompe grâce à la ruse de l'héroïne et met ses filles dans le four.
- Départ des héros : Les héros prennent ce qui est le plus précieux dans le château et partent sur le dos de Courtillon-Courtillette.
- Les héros sont poursuivis : Le Diable se met à poursuivre les héros sur sa truie et les retrouve.
- Les héros échappent aux obstacles/ Tromperie : L'héroïne change les enfants en lavandières et elle se transforme en rivière.
- Les héros sont poursuivis : Le Diable poursuit les héros et les attrape.
- Les héros échappent aux obstacles/Tromperie : L'héroïne transforme elle-même et les enfants en un grand champ de luzerne, des moutons, un chien et un berger.
- Le vilain se laisse tromper : Le Diable ne reconnaît pas ses ennemis et il prend une autre route.
- Les héros sont poursuivis : Le Diable attrape encore les héros.
- Les héros échappent aux obstacles/Tromperie : Courtillon-Courtillette se change en pré et transforme les garçons en vaches et Marie en leur vachère. La petite fille dit au Diable que les enfants ont traversé la rivière.
- Le vilain se laisse tromper : Le Diable essaie de traverser la rivière en utilisant une toile comme pont.

- Défaite du vilain : La toile ne résiste pas au poids du Diable et il se noie dans la rivière.
- Situation finale/résolution
 - Célébration de la réussite: Les héros prennent possession du château du Diable. Pierre le bûcheron et sa femme deviennent riches et vivent heureux avec leur famille dans le château.

6.3.2 Présentation de la variante : *Le Petit Poucet*

Source documentaire : Perrault (Charles), *El Petit Polzet* ; Illustré par Charlotte Roederer ; traduit par Òscar Vendrell et Imma Lizondo.

Trace du conte original : France

Commentaire comparatif des contes :

Courtillon-Courtillette et Le Petit Poucet

Le Petit Poucet est la variante française standard de *Courtillon-Courtillette*. Ce conte populaire fut recueilli par Charles Perrault dans son livre *Les Contes de ma mère l'Oye*, publié en 1697.

Le Petit Poucet est l'histoire d'une famille composée par un bûcheron, sa femme, six enfants et le héros, appelé Poucet à cause de sa petite taille. Malheureusement, cette famille est si pauvre, que les parents se résignent à abandonner leurs enfants dans la forêt. Or, Poucet, entend le projet de ses parents, et ramène ses frères chez eux en suivant les traces de cailloux qu'il a laissé tomber. Pourtant, la deuxième fois, le héros et ses frères se perdent à cause d'une trace inefficace (cf. les miettes de pain). Puis, les enfants arrivent à la maison où il habite un ogre cannibale avec sa famille. Malgré ce fait, le héros trompe son ennemi en changeant leurs casquettes par les couronnes d'ors des

sept filles de l'ogre. Tout de suite, les enfants s'enfuient de la maison. Le lendemain, lorsque le méchant se rend compte de cette tromperie, il se met à poursuivre à toute allure les enfants grâce aux bottes de sept lieux. Néanmoins, tandis que l'ogre s'endort sur le chemin, le héros lui vole l'objet magique et s'enfuit avec ses frères. Enfin, grâce aux bottes des sept lieux, le héros devient messager royal et enrichit sa famille.

Certainement, dans cette variante, on trouve des constantes mais aussi quelques variations. D'abord, par rapport aux constantes, on remarque que la structure du récit est presque identique. En fait, dans les deux récits, on trouve la même situation de départ, le même manque, la même force de perturbation et, éventuellement, la réussite du héros. Pour continuer sur le plan des variations, on trouve des différences dans la structure et le fond du récit. Ainsi, dans la situation finale, le héros n'échappe pas au méchant en se transformant en éléments de la nature mais en volant l'objet magique à son ennemi. De même, sa famille s'enrichit puisque le héros devient le messager du roi. D'ailleurs, quant au fond, on trouve aussi des variations. Au contraire de *Courtillon-Courtilette*, le héros est un petit enfant sans pouvoirs magiques mais avec des qualités comme l'astuce, le courage et la discrétion. Remarquons aussi que ce sont sept frères à la place de trois. En outre, le méchant est un ogre et non un diable.

Pour conclure, quant à la spécificité, on constate qu'il y a des motifs qui dénotent la circonstance de lieu et de temps. En effet, le récit se passe dans un village au milieu des montagnes (cf. la forêt, le bûcheron, le loup) où il fait très froid, car il est très important de se réchauffer à cause de la météo (cf. le vent fort et la pluie intense). De surcroît, bien que le conte soit plus ancien, la date à laquelle le livre a été publié, l'année 1697, nous renseigne sur le contexte historique²³. D'après les historiens, ce sont les guerres sous le royaume de Louis XIV et les durs hivers qui ont causé la famine et la pauvreté de la population française de l'époque, fait qui se reflète dans la littérature.

²³ Collectif, « *Le petit Poucet* »...art.cit.

6.4 Référent à *Gambrinus, Prince du Houblon et Roi de la Bière*

6.4.1 Analyse morphologique structurale

- Situation initiale
 - Présentation du héros : Gambrinus est carillonneur à Fresnes-sur-Escaut.
 - Manque : Il aime Flandrine, fille d'un maître verrier, mais elle ne l'aime pas en retour.

- Développement

Épisode 1

- Interdiction : Il doit sonner bien le carillon et ne faire pas de vacarme.
- Manque/Transgression de l'interdit : Troublé par le mal d'amour, il n'arrive plus à sonner l'instrument et tourmente les voisins.
- Obstacle : Les habitants de Fresnes l'attrapent et l'emprisonnent.
- Interdiction : En liberté, il doit s'être ressaisi et n'être plus amoureux.

Épisode 2

- Transgression de l'interdit : À la sortie de la prison, il décide de se suicider par pendaison.
- Intervention d'un auxiliaire : Il retrouve le diable en la personne de Belzébuth, seigneur des mouches.

- Marché : Le diable lui propose un marché : il doit oublier Flandrine et livrer son âme à Satan, en échange il deviendra riche au bout de trente ans.
- Don : Gambrinus accepte le marché. Il gagne tous les jeux d'argents et les concours d'oiseaux siffleurs.
- Manque/Transgression de l'interdit : Il n'oublie pas Flandrine et décide de se pendre.

Épisode 3

- Intervention d'un auxiliaire : il rencontre à nouveau le diable qui le conseille de s'enivrer pour surmonter le mal d'amour.
- Don, le héros est en possession des pouvoirs magiques : le diable lui donne des graines de houblon, une plante qui donne à la bière un goût amer et améliore sa conservation. Aussi, il lui enseigne à fabriquer un carillon magique.
- Le héros répare le forfait : Gambrinus invite les Fresnois à une fête et devient populaire grâce à la bière et au carillon magique. Il répare aussi le forfait du vacarme nocturne, car de bruyant et désagréable au point d'être mis en prison, il devient un gai luron que tout le monde admire.
- Le héros est transfiguré : Gambrinus est renommé comme « le Roi de la Bière » et le prince de Flandres l'élève aux « dignités de duc, comte et seigneur ».
- Résolution de la mission initiale : il oublie Flandrine au moment même où celle-ci s'approche.

Épisode 4

- Retour du vilain/ il réclame la récompense : Trente ans après, le diable revient pour emporter l'âme de Gambrinus.
- Combat du héros et du vilain : Gambrinus joue si fort le carillon qu'il fait fuir le diable.
- Situation finale/résolution
 - Réussite du héros : Le héros vit encore cent ans de plus « buvant de la bière et jouant au carillon ».
 - Transfiguration du héros : Quand il meurt, son corps devient un tonneau de bière.

6.4.2 Présentation de la variante : *La légende de Sekhmet*

Source documentaire : Prévot (Elise), Sekhmet : Déesse de la Guerre, dans *angelsplace.perso.sfr.fr*. Consultable sur <<http://angelsplace.perso.sfr.fr/Egypte7.htm>>

Trace du conte original : l'ancien Egypte.

Commentaire comparatif des contes :

*Gambrinus, Prince du Houblon et Roi de la Bière et La
Légende de Sekhmet*

La Légende de Sekhmet est la légende ainsi que le conte étiologique sur la création de la bière en Egypte. Ce récit trouve sa source dans l'Egypte ancienne, il fait partie du *Livre de la Vache Divine*, un livre trouvé dans la tombe de Toutankhamon, Séthi 1^{er} et Ramsès II²⁴.

La légende raconte que Râ, craignant la révolte de l'humanité, transforme sa fille Hathor, la déesse de l'amour et la maternité, en Sekhmet, la déesse de la

²⁴ Collectif, « *Livre de la vache du ciel* »...art.cit.

destruction qui est son instrument de vengeance. Or, sa soif de sang fait que Sekhmet massacre presque toute la population. Voyant cette tragédie, Râ décide d'intervenir pour apaiser sa fille et rendre la paix. Le dieu suprême brasse de la bière et la mélange avec de la poudre rouge pour la faire rassembler à du sang. Râ donne sept cent cruches de bière à sa fille qui après les avoir toutes bues, se transforme en la déesse Hathor. C'est pourquoi dans la festivité de Sekhmet, les anciens égyptiens s'enivraient avec de la bière.

Notamment, par rapport à la légende du Nord de la France, dans ce récit on trouve quelques constantes mais aussi beaucoup de variations. À propos de constantes, dans les deux cas, les héros, Râ et Gambrinus, ont le même manque (cf. la perte de pouvoir) et la même mission. De même, les héros sont aidés par un adjuvant méchant (cf. le Diable et la destructive Sekhmet) qui en les causant une perturbation deviennent leurs ennemis. Ainsi, pour vaincre leurs ennemis, les héros, Râ et Gambrinus, se servent de la bière et réussissent leur mission. Par contre, on rencontre beaucoup de variations dans la structure et le fond du récit. En effet, le héros agit par ailleurs pour réussir sa mission: il transforme sa fille pour qu'elle massacre l'humanité. Donc, le héros cause un forfait qu'il doit réparer. De plus, c'est son adjuvant qui se transfigure à cause de la bière. Quant au fond, on dénote des variations dans la représentation des personnages. Le héros est Râ, le dieu créateur de la mythologie égyptienne, aussi connu comme le dieu solaire. D'habitude, ce dieu est représenté comme un homme avec la tête d'un faucon mais dépendant du moment du jour, il peut se manifester avec autres formes comme Khépri (le matin) ou Atoum-Ré (le soir). En outre, son adjuvant est Sekhmet à la place du diable. Représentée comme une femme avec la tête de lion, elle est la déesse de la destruction mais aussi elle peut se transformer en Hathor : la déesse de l'amour, la fertilité et les festivités.

Pour finir, dans le récit on trouve des motifs qui mettent en relief la spécificité. Ainsi, la légende s'enracine dans la mythologie égyptienne, car l'intrigue est accomplie par les dieux de l'Égypte ancienne. En particulier, la bière égyptienne est connue comme *Zythum*²⁵, et elle est produite avec des graines d'épeautre.

²⁵ Collectif, « Zythum »...art.cit.